L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 14 FEVRIER 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
[illegible]
G. F. WEISSE, [illegible]
E. DUVERGER, [illegible]

Rue de Chartres No. 82, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS: JEUDI MATIN, 14 FEVRIER.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnemens à la semaine, à raison de 25 cents pour les six numéros. Il se présente tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme en leur ouvrant un compte particulier pour une aussi courte période nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concilier en autorisant nos porteurs à nous représenter. C'est donc à ces derniers que les abonnés à la semaine devront payer le montant de leur abonnement hebdomadaire.

HOSPICE DES ALIÉNÉS.

Tous les ans à l'ouverture de la session législative les divers conseils d'administration qui relèvent de l'Etat font leurs rapports aux chambres. Nous croyons utile de les présenter au public sous une forme moins complexe que celle que doivent avoir de pareils documens, destinés à éclairer la législature sur la situation de la plupart de nos établissemens publics. Les chiffres effraient le lecteur, et tandis que les rapports n'obtiennent pas de lui un seul regard il parcourt volontiers l'analyse qu'en fait rapidement un journal.

Nous avons rendu compte hier du rapport de l'Ingénieur de l'Etat; nous allons maintenant nous occuper de celui des directeurs de l'Hospice des Aliénés établi à Jackson. Bien que de nombreuses maladies aient sévi l'année dernière dans les paroisses rurales de la Louisiane et dans celle même où se trouve l'hospice, les malheureux pensionnaires de l'asile ont été jusqu'à un certain point épargnés, et plusieurs d'entre eux ont même recouvré la raison.

Le batiment central, pour la construction duquel l'Etat a alloué en 1855 une somme de vingt mille piastres, n'est pas encore terminé, mais les travaux sont poussés avec une grande activité. Il aura quatre étages, indépendamment du rez-de-chaussée, 62 pieds de façade et 130 de profondeur. Les différentes pièces couvriraient une superficie d'un mille; elles comprennent l'appartement du surintendant et de sa famille, le bureau et les salons de réception, une chapelle de 47 pieds de largeur sur 60 de longueur, six réfectoires, ainsi que des parloirs, des dortoirs, etc. Il n'est pas probable que ce local soit jamais trop étroit pour contenir les pensionnaires qui y seront menés. Au rez-de-chaussée seront emmagasinées les subsistances et seront placés les fourneaux et autres appareils nécessaires à un aussi vaste établissement. Les ailes et les dépendances qui les relient au principal corps de batiment ont trois étages, et l'ensemble des constructions offre une façade de 314 pieds.

Dans l'érection de l'édifice central, les administrateurs ont eu principalement en vue la solidité et une disposition intérieure adaptée à la destination du batiment. Aussi les dépenses ont-elles dépassé le chiffre qui avait d'abord été fixé. Quant aux matériaux, les administrateurs les ont fournis eux-mêmes, l'expérience leur ayant prouvé que les constructeurs n'en donnent jamais que de très mauvaise qualité.

Les dépenses de l'hospice pendant l'année 1855 se sont élevées à $39,177 75 1/2 dont $18,759 92 1/2 pour les subsistances et le salaire des employés. La somme affectée à l'établissement ayant été insuffisante, les administrateurs ont dû puiser dans la caisse des constructions. Il a été ainsi prélevé six mille piastres en trois ans, et ce qui reste à l'hospice suffira à peine aux dépenses intérieures jusqu'au moment où la législature votera l'allocation de la présente année.

Il a été reçu en 1855 environ mille piastres de plus qu'en 1854 des malades qui sont en état de payer. Il est probable que maintenant qu'un vaste édifice a été ajouté aux anciens batimens, les familles riches qui ont le malheur de compter dans leur sein des membres frappés d'aliénation mentale les placeront dans l'hospice de l'Etat. La rétribution qu'elles paieront contribuera à diminuer le fardeau public.

Il n'est pas probable que le grand corps de batiment en voie de construction soit terminé avant la fin de l'année, et les dépenses d'ici là s'élèveront à quatorze mille piastres. L'achat et la pose des appareils, fourneaux, etc., coûteront en outre six mille piastres. Voilà donc un total de vingt mille piastres auquel il faudra ajouter vingt autres mille piastres pour subvenir aux dépenses intérieures de l'hospice. L'allocation que sollicitent les directeurs est conséquemment de quarante mille piastres.

Il a été admis à l'hospice pendant l'année dernière 220 aliénés, dont 114 hommes et 106 femmes. Vingt-trois de ces malheureux (12 hommes et 11 femmes) ont recouvré la raison; vingt-huit sont morts; quatre ont été réclamés par leurs familles, et trois se sont évadés. Le 31 décembre dernier, il restait à l'hospice 163 malades dont 84 hommes et 78 femmes. Tous ces aliénés, à l'exception de huit, étaient à la charge de l'Etat.

Depuis que l'hospice a été établi, il y a été admis 529 personnes, dont 311 hommes et 218 femmes. Sur ce nombre 211 sont mortes, 96 ont recouvré la raison, 83 ont été réclamées par leurs familles et 27 se sont évadées.

La cause qui produit le plus fréquemment la folie est la fièvre de marais, c'est à elle au moins que doit être attribuée la perturbation produite dans l'intelligence du plus grand nombre des pensionnaires de l'hospice de la Louisiane. Les autres causes sont ensuite, par ordre d'importance, l'intempérance, l'épilepsie, les anxiétés religieuses, la mélancolie, les chagrins d'amour, la jalousie, la trop grande application à l'étude, etc. De même qu'à l'hôpital de Charité, les pensionnaires les plus nombreux à l'hospice des Aliénés sont les Irlandais et les Allemands. Il n'y a à cet établissement qu'un seul fou âgé de plus de 90 ans; 30 sont âgés de 10 à 20 ans; 33, de 20 à 30 ans; 37, de 30 à 40 ans; 30, de 40 à 50 ans; 26, de 50 à 60 ans; 5, âgés de 60 à 70 ans; et 2, âgés de 70 à 90 ans. Les hommes de peine sont les plus nombreux dans l'hospice; viennent ensuite les fermiers et les couturières. Presque toutes les paroisses de la Louisiane sont représentées dans l'hospice de Jackson.

Sur vingt-six cas de fièvre jaune qui se sont déclarés dans l'hospice, du 1er août au 10 octobre dernier, deux seulement se sont terminés fatalement.

Le médecin de l'établissement déclare dans son rapport que les malades sont traités avec la plus grande douceur. Il n'est permis à personne de les rudoyer, et l'employé qui s'emporte ou menace est immédiatement congédié. En occupant les fous, moralement et physiquement, sans néanmoins les fatiguer, en leur faisant prendre un salutaire exercice et en les entourant de soins, on a pu ramener chez beaucoup d'entre eux la flamme presque éteinte de la raison. Les hommes travaillent au jardin, dans la cour ou aux barrières, tandis que les femmes, lorsqu'elles ne se promènent pas, s'occupent de couture et d'autres travaux intérieurs. Ils reçoivent gratuitement le *Delta*, l'*Abeille*, le *Picayune*, le *Christian Advocate*, l'*Advocate* de Baton Rouge et quelques autres feuilles des paroisses rurales. On a remarqué qu'ils aimaient beaucoup la lecture des journaux.

L'HIVER DANS L'OUEST.—L'hiver de 1855-56 restera dans les souvenirs des habitans de l'Ouest. Jamais on n'avait vu pareille accumulation de neige dans les prairies de l'Indiana et de l'Illinois. Le service sur les nombreux chemins de fer qui viennent aboutir à Chicago est souvent interrompu, et des trains partis de cette ville ou s'y rendant sont restés ensevelis dans les neiges pendant plus de trente heures.

TRISTE ACCIDENT.—La *Minerve* de Thibodeaux nous apprend la mort de M. Joseph Adrien Leblanc. Cet honorable citoyen était parti de Thibodeaux pour retourner à Houma; ses chevaux s'emportèrent et brisèrent la voiture. M. Leblanc fut précipité par terre et se brisa une jambe. Quelques jours après il succombait bien que sa blessure [illegible] d'abord soupçonner un dénouement fatal. M. Leblanc était né dans la paroisse St-Jacques, mais avait depuis peu établi son domicile à Houma, dans la paroisse Terrebonne. Il n'avait que trente-[illegible] et il laisse une veuve et six enfants.

EXPLOSION D'UNE LOCOMOTIVE.—La locomotive *Hercules* a fait explosion jeudi dernier au dépôt de Vicksburg et de Jackson. Un nègre a été tué et deux autres blessés. L'édifice a été endommagé, ainsi qu'une maison voisine qui est établi [illegible] hôtel.

APPARITION CATASTROPHE.—Un des comtés du Mississipi a été récemment le théâtre d'un affreux événement. M. R. R. Cox est [illegible] dans le voisinage de Chulahoma, à environ douze milles de Holly Springs. [illegible] la semaine dernière il vit un [illegible] coup de [illegible] et on brûla [illegible]. Au bout de la [illegible] explosion, [illegible] qui avait précipité dans la chambre et ont vu [illegible] sur le parquet [illegible]. M. Cox était un jeune homme très [illegible] mais il était sujet à des accès de folie [illegible]. Il n'y avait que six semaines qu'il était marié.

Dépêches Télégraphiques,
TRANSMISES A L'ABEILLE.

LÉGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Baton-Rouge, 13 fév.—SÉNAT.—M. Hyams présente une résolution portant qu'un comité de deux chambres sera nommé pour compter le vote sur la question du transfert du siége du gouvernement. [illegible] la vérité et ne croit pas que les raisons aient [illegible].

CHAMBRE.—M. Hampton, de Natchitoches, présente [illegible] et une résolution pour la [illegible] du [illegible]. Déposé jusqu'au lendemain, selon le [illegible] de la Chambre.

SÉNAT.—Un acte pour amender les articles 2300 et 2301 du Code Civil, a été présenté par le comité judiciaire et déposé momentanément sur le bureau.

M. [illegible] a présenté un bill pour allouer une somme aux commissaires des terres [illegible] pour travaux faits et en voie d'être exécutés, dans différents districts.

Aussi, un bill pour l'achat d'autres esclaves qui devront être employés aux travaux d'améliorations intérieures.—Ces deux bills ont été renvoyés à des comités.

M. Fay remplit provisoirement les fonctions de [illegible] du Sénat.

Il n'y a rien eu autre chose d'important à la Chambre.

Navigation intérieure.

St Louis, 13 février.—Le Missouri, le Haut Mississipi et l'Illinois sont encore fermés par les glaces, et rien ne fait prévoir une prochaine ouverture de la navigation.

L'Ohio monte à Caire. Le temps continue à être très froid.

THEATRE D'ORLEANS.—Ce soir, bénéfice de M. Laget. Le spectacle se composera de deux opéras, *Lucrèce Borgia* et le *Tableau parlant*. L'œuvre de Donizetti et celle de Grétry, interprétées l'une après l'autre, formeront un curieux rapprochement et permettront aux oreilles les moins expérimentées de mesurer la distance qui sépare la musique si simple des maîtres d'autrefois de la musique plus complexe et plus savante de nos jours. Le *Tableau parlant* est un charmant opéra et M. Laget y déjà obtenu un succès de bon aloi. Grâce à la représentation successive de deux opéras, le public aura l'occasion d'entendre dans la même soirée les trois premières chanteuses du théâtre d'Orléans. Le rôle de Gennaro, dans *Lucrèce*, sera chanté par M. Delagrave, et ce dernier chantera avec Mme Chambier le duo du 4e acte qui avait été supprimé jusqu'à ce jour. On voit que l'affiche nous annonce un spectacle plein d'attrait. Nous nous trompons fort, ou la salle sera comble.

DERNIER CONCERT DE MLLE PARODI.—Mlle Parodi donne demain, vendredi, son dernier concert à la Nlle-Orléans. Tous les dilettanti de la Nlle-Orléans voudront faire leurs adieux à la grande cantatrice. On trouvera le programme dans une autre partie de nos colonnes: il est admirablement composé. Mlle Parodi et Mme Strakosch chanteront à la demande générale, et pour la première et la dernière fois, à la Nlle-Orléans, le chant national de l'Amérique: *The Star-Spangled Banner*.

DÉSIRÉ DELCROIX.

Ce jeune pianiste s'est fait entendre hier soir, pour la première fois, depuis son retour de France, dans une réunion particulière où se trouvaient les principaux artistes de notre ville. Le succès de M. Delcroix a été des plus complets et la chaleur des applaudissements a dû lui prouver combien son auditoire appréciait son beau talent.

Nous regrettons de ne pouvoir étudier, pour le moment, d'une manière complète, l'exécution de cet excellent pianiste, et d'être forcé de nous restreindre à quelques considérations générales. Ce qui nous a frappé tout d'abord dans M. Delcroix, c'est un style correct, une exécution parfaitement sage, de la verve sans charlatanisme, de la chaleur sans exagération, de la vigueur sans coups de poings et de la grâce sans prétention. Evidemment M. Delcroix sort d'une école qui ne pratique guère le saut périlleux, les contorsions et autres casse-coups excentriques qui font le succès de certains pianistes modernes. Nous le répétons, M. Delcroix a obtenu hier soir un beau et légitime succès, succès d'autant plus précieux pour lui qu'il était décerné par des artistes.

Plusieurs de ces Messieurs ont prêté le concours de leur talent au jeune pianiste et se sont fait entendre avec lui. M. Junca entr'autres, a dit l'air de la *Calomnie*, du *Barbier*, d'une manière admirable, si bien qu'il a dû le répéter une seconde fois pour satisfaire à l'exigence de son auditoire enthousiasmé.

LIBRAIRIE.—Vor Hébert & Cie viennent de recevoir 300 volumes de la Bibliothèque des Chemins de Fer qu'ils vendent à des prix tellement réduits que le contenu de leurs caisses ne peut manquer de s'écouler très rapidement. Les ouvrages composant la Bibliothèque des Chemins de Fer sont imprimés avec une véritable élégance. Voir aux avis.

FLORIDE.—La goelette *J. J. Taylor* arrivée hier, nous a apporté des nouvelles du sud de la Floride. Tout était tranquille et les Indiens ne s'étaient pas signalés par de nouveaux crimes.

CHRONIQUE LOCALE.

EXAMEN DE NOTAIRES.—MM. PAUL EMILE LAIRECHE, PHILIPPE LAGNEY, ONÉSIPHORE DROUET et FELIX PERCY se sont présentés devant la Cour Suprême, le 5 de ce mois, pour subir leur examen, conformément à la loi de 1855 relative aux notaires, et ont reçu du tribunal un certificat de compétence.

DIORAMA DE HANNINGTON.—Le Diorama de la guerre de Russie est un des spectacles les plus intéressants qu'offre en ce moment la Nouvelle-Orléans. Les tableaux sont remarquables à plus d'un titre et donnent une idée parfaite de la lutte gigantesque dont Sébastopol a été témoin et qui s'est terminée par la prise de la formidable forteresse. Le bombardement de Bomarsund, l'incendie de Varna, la tempête sur la mer Noire et la prise de Malakoff sont représentés avec tant d'art que les spectateurs se croient transportés en Orient et dans la Baltique. Chaque scène est accompagnée d'une explication en anglais et en français.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Dans l'affaire Pelletier contre Turner, le juri a prononcé hier un verdict favorable à M. Turner, candidat américain à la place d'assesseur.

DEUXIÈME COUR DE DISTRICT.—Les esclaves dont les noms suivent ont été émancipés hier à la Deuxième Cour de District, avec permission d'habiter l'Etat: Nancy Walker, appartenant à la succession de M. Nathan Jarvis; Francis Nabe, esclave de M. T. Devigny; Marianne, esclave de la veuve Duvernay; Louise, esclave de M. J. J. Mestreuil.

—Le reste de la journée a été consacrée à l'affaire Nicholas Barton et sa femme, contre Thomas Kavanah. Mme Barton déclarait dans un mémoire qu'elle avait été faussement accusée, devant le juge de paix Logenbuhl, le 10 janvier 1855, d'avoir insulté la famille de M. Kavanah et proféré contre elle des menaces de mort. Lorsque l'affaire fut appelée, cinq jours après, M. Kavanah refusa de poursuivre la demanderesse qui fut acquittée.—Mme Barton, représentée par Hiles et Wooldridge, réclamait $2000 de dommages. Le jury lui a accordé, hier soir, $750 et a condamné le défendeur à payer les frais de Cour.—MM. Logenbuhl et Redmond défendaient M. Kavanah.

ENQUÊTE.—Le coroner a terminé hier l'enquête sur le corps de M. David Wyse, marchand de nègres, qu'on croyait avoir été empoisonné par sa mulâtresse Martha. Le verdict du juri a attribué la mort à une inflammation du cœur. Le recorder a immédiatement ordonné la mise en liberté de l'accusée. M. Wyse est né dans la Caroline du Nord et avait 64 ans.

ACCIDENTS.—M. Joseph Moss, sous-entrepreneur de la Douane, eut le bras fracassé, il y a quelques jours, par la chûte d'étagères. La blessure s'est gangrenée et il est mort mardi après-midi. Le défunt était anglais et avait 71 ans.

—Joseph Fowler s'est grièvement blessé, mardi soir, en tombant, à bord du bateau à vapeur *Harry Hill*. On l'a transporté à l'Hôpital de Charité.

—Louis Heller, allemand, tonnelier, a été admis à l'Hôpital de Charité. Il s'était blessé avec un outil.

DEVANT LA 1RE COUR.—Le recorder Bright a envoyé hier devant la Première Cour de District:

Thomas Cassidy, accusé d'avoir assailli Patrick Finnerty.—En prison.

John O'Connel, pour avoir volé $150 à John Kelly, sur la grande route.—En prison.

Rachel Nettle, accusée d'avoir volé des vêtements à la pension de Henry Hauer.—Cautionnement de $500 pour répondre de la comparution.

COUPS ET BLESSURES.—Des Irlandais ivres se sont battus, mardi soir, chez John McGuire, encoignure Félicité et St-Jean-Baptiste. Un nommé Hugh Hall a fait feu sur McGuire, qui a reçu deux balles au dos; les blessures sont graves. La femme de McGuire a été incommodée par Bridget Meddon, Ann Hall et Margaret Lavelle. Tous les combattans ont été arrêtés.

ACCUSATION DE MEURTRE.—Henry Hileman, qui est accusé devant le recorder Summers d'avoir causé la mort de Mary Harris, s'est constitué, hier, prisonnier entre les mains de la police du Troisième District.

EMBOURBES.—M. Joseph Schall, auquel avait été adjugé le marché pour déblayer les charrettes, [illegible] du Troisième District, accuse John Gonel d'avoir opposé [illegible] à la charrette à [illegible]—Cause d'arrestation.

VOLS DE [illegible].—J. Gallibardy et Arthur Marquez, ex-officiers de police du Deuxième District, ont été arrêtés hier sous prévention d'avoir, mardi soir, fait [illegible] M. J. S. Martin qui était chez lui, et de l'avoir menacé. Le plainte est portée par M. Simon Latour.

[illegible] St-Germain est accusée d'être entrée chez Redmond Rickard, son mari, dont elle est séparée, et de lui avoir adressé de grossières injures.—[illegible]

Daniel Black devra répondre, le 16 du courant, à l'accusation d'avoir battu l'officier J. McCallom, qui, dit l'affidavit, ne lui avait offert aucune provocation.

Thomas V. McGinnis devra se présenter, par ordre du recorder Bright, devant la Première Cour de District, pour avoir assailli John Alexander.—En prison.

CORRESPONDANCE DE L'ABEILLE.

Washington, 6 février 1856.

Le général Cullom a été, lundi dernier, nommé greffier de la Chambre par une résolution. Cela fait, la majorité hostile à l'administration a jugé à propos de tenir une assemblée préparatoire pour désigner les autres candidats. Le choix de cette convention s'est arrêté sur M. F. S. Evans pour la place de sergent-d'armes, M. Nathan Darling pour la place de portier, M. Robert Morris pour la place de maître de poste et M. O. Follett pour celle d'imprimeur. Comme on ne pouvait pas que l'imprimeur serait désigné, les amis de [illegible] candidats [illegible].

Le lendemain, M. Glossbrenner, l'ancien sergent d'armes qui a prêté aux républicains [illegible] [illegible] sergent [illegible] par une résolution; M. Darling a été nommé, de la même manière, portier, et M. Morris, maître de poste.

Une semblable résolution a été présentée au sujet de M. Follett, mais la Chambre s'est [illegible] avant la mise aux voix. [illegible] [illegible] La Chambre a voté alors, de vive voix, pour l'imprimeur: après trois épreuves [illegible] [illegible] [illegible]

M. Foote a fait hier, au Sénat, un très bon discours sur la question de l'Amérique Centrale. Il a recommandé au gouvernement de garder l'attitude énergique qu'il a prise vis-à-vis de l'Angleterre. Le général Cass a fait l'éloge du discours et du sénateur. Il a déclaré que toutes les vues exprimées par M. Foote étaient les siennes. M. Wilson, du Massachusetts, doit prendre la parole sur le même sujet. H. R.

Nouvelles diverses.

ORIENT.

Détroit de Kertch, 26 décembre 1855.

Depuis huit jours nous attendions la *Lapisse* qui doit remorquer l'*Eglantine* à Kamiesch; ce steamer, arrivé à Kertch le 15, en est reparti immédiatement, pour Anapa, afin d'y prendre un chargement de bœufs. Nous l'attendons encore, c'est vous dire quels retards lui ont fait éprouver les temps affreux que nous venons d'avoir. Ils ont commencé le lendemain avec 13 degrés au dessous de zéro. Le surlendemain, même température. Nous sommes assaillis par les bourrasques que chasse de l'Azof un gros vent de N.-E; du 16 au 23, température: 7 degrés. La station franco-anglaise est contrainte de quitter Saint-Paul et de mouiller à trois reprises différentes de plus en plus au large, sous peine d'être complètement enveloppée par les glaces. Si bien qu'aujourd'hui nous sommes, Français et Anglais, en plein détroit de Kertch sans communications aucune avec la terre. C'est la pleine mer. Pourtant, depuis hier, le vent a presque cessé; la température s'adoucit sensiblement, et nous pensons pouvoir reprendre notre ancien mouillage.

Le fait capital de cette lettre, et ce qui me décide surtout à vous l'écrire, c'est que je ne veux pas que vous soyez le dernier à apprendre la triste nouvelle arrivée à Kertch le 16 au matin. Quelques heures après avoir remis à la poste ma lettre du 15, voici ce que j'apprenais.

Un escadron du contingent anglo-turc a été presque entièrement détruit par la cavalerie ennemie qu'il a rencontrée dans sa reconnaissance du 15. Voici comment les choses se sont passées: Nos chasseurs d'Afrique, les hussards anglais et le *seul* escadron que possède ici le contingent, alternent chaque semaine pour fournir chaque jour une reconnaissance.

Le 13, un peloton de nos chasseurs avait failli être enveloppé par un fort détachement de Cosaques. Ces derniers grossissaient chaque jour; il y avait lieu de s'en inquiéter.—Pourtant, le 15, un détachement de 100 cavaliers du contingent part en reconnaissance, se fait envelopper, et ne parvient à se sauver qu'en laissant 61 des siens, tant tués que blessés, entre les mains de l'ennemi. Cette fatale rencontre a produit ici une très vive impression chez les Turcs, sans amener du découragement; elle leur a fait ouvrir les yeux sur les chefs qu'ils avaient à leur tête. Si l'on rapproche en effet ce triste événement des succès que la cavalerie turque a obtenus dans toutes ses rencontres, et notamment à Eupatoria, on se prend à se demander à qui est la faute, aux soldats ou aux chefs. Les soldats sont des Turcs, bons cavaliers; les chefs sont Anglais, pris un peu partout. Une grande méfiance, et bien naturelle du reste, s'est attachée à cette création difforme que l'on nomme le contingent anglo-turc, au moment où elle apparaissait. Cette méfiance pourrait bien n'avoir que trop sa raison d'être.

TRAITÉ ENTRE L'ANGLETERRE ET LE JAPON.—On lit dans le *Sun* de Londres du 15 janvier:

La *Gazette de Londres* de ce soir publie le texte de la convention entre la reine et l'empereur du Japon, signée à Nangasaki, en langue anglaise et japonaise, le 14 octobre 1851, et ratifiée le 9 octobre 1855. Cette convention a été conclue entre sir James Stirling, contre-amiral et commandant en chef des forces navales de Sa Majesté Britannique dans les Indes orientales et les mers adjacentes, et Mizno-Chefku-Nokami, obunyo de Nangasaki, et Nangai-Evan-Ocho, ometski de Nangasaki, représentants de l'empereur du Japon.

Aux termes de cette convention, les ports de Nangasaki (Fisen) et Hakodadi (Matsmai) seront ouverts aux navires anglais pour s'y réparer, y faire de l'eau fraiche et des vivres. Il n'y aura que des navires battus par la tempête ou ne pouvant tenir la mer qui auront l'autorisation d'entrer dans d'autres ports que ceux spécifiés à la convention. Les navires anglais, dans les ports du Japon, se conformeront à la législation japonaise. Dans le cas contraire, les ports seront clos.

On assure dans les cercles politiques à Londres, que l'amiral Lushington, ancien commandant de la brigade navale en Crimée, sera chargé du commandement de la flotte de la Baltique pour le printemps prochain. On ajoute que les alliés emploieront 90,000 hommes dans une campagne sur terre, dans le Nord, et que l'armée anglaise sera commandée par sir Colin Campbell.

—D'après un correspondant du *Times*, le fils de l'envoyé extraordinaire du shah de Perse à la cour de Russie, jeune homme de dix-huit ans, dont les journaux ont annoncé la mort subite à Moscou, a succombé à une asphyxie causée par des charbons qu'un domestique avait laissé brûler dans sa chambre. L'ambassadeur, pour venger la mort de son enfant, aurait condamné son serviteur imprudent à mourir sous le bâton. La police russe intervenant aurait empêché le supplice; mais l'ambassadeur, faisant confectionner une boîte pourvue de trous respiratoires, y aurait fait enfermer son domestique pour l'expédier en Perse, où le châtiment auquel il a été condamné lui sera infligé.

—Il a été publié dans le royaume-uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, pendant l'année 1855, ainsi qu'il résulte de chiffres officiels tirés des *Parliamentary Papers*, 1133 journaux, magazine et revues de toutes sortes, écrits en différentes langues, qui se répartissent ainsi entre les quatre parties de l'Angleterre: Angleterre proprement dite, 829; province de Galles, 25; Ecosse, 153, dont 54 pour la seule ville d'Edimbourg et 34 pour celle de Glasgow; Irlande, 126, dont 41 pour la ville de Dublin.

—Nous lisons dans un journal de l'Inde: Dernièrement, cinq ou six personnes étaient à table dans une salle à manger donnant sur des jardins, à Raneegunge. Un chacal se précipita dans l'intérieur et vint mordre à la jambe un des convives. Le même jour, un domestique endormi fut saisi par un de ces animaux affamés à cette époque de l'année: mais l'épaisseur de sa couverture le sauva. Le lendemain, un employé du chemin de fer eut à soutenir une longue lutte avec un chacal qui se précipita sur lui et le saisit à la gorge en lui faisant avec ses griffes une profonde blessure au-dessous de l'œil. Des précautions ont été prises pour que ces accidens ne se renouvellent plus, et des battues ont été organisées pour détruire ces animaux.

—Pendant les quarante années qui se sont écoulées depuis 1815 jusqu'en 1854 inclusivement, l'émigration de la Grande Bretagne a parcouru des phases diverses. Nous allons, à ce sujet, donner des chiffres exacts et qui viennent d'être publiés. L'émigration anglaise, pendant les quarante années dont nous venons de parler, a été de 4,116,958 individus, dont 1,114,997 se sont dirigés vers les colonies américaines du nord; 2,498,531 sont allés aux Etats-Unis; 455,474 aux colonies australiennes et de la Nouvelle-Zélande, 57,956 en divers lieux. Dans la première de ces années, c'est-à-dire en 1815, le chiffre total des émigrants a été de 2,081, c'est l'année la plus faible. L'année la plus forte a été 1852, qui a atteint un chiffre de 368,764. L'année 1854 a envoyé 43,716 émigrants dans les colonies nord-américaines, 193,065 aux Etats-Unis 83,237 aux colonies autraliennes et de la Nouvelle-Zélande, 3,366 en d'autres pays, formant une émigration totale de 323,429 individus ainsi répartis entre les différentes parties de l'Angleterre: Angleterre, de vingt-neuf ports différents, 283,948 émigrants, sur lesquels 215,268 sont partis du port de Liverpool, et 1 seulement du port de Bideford; Ecosse; de quatorze ports, 13,307 émigrants, 5,073 de Greenock et 7 seulement de Grangemouth; Irlande: de onze ports, 26,174 émigrants, dont 5,911 de Limerick et 156 de Wexford.

—On vient de faire près de Ramlé, aux portes d'Alexandrie d'Egypte, une fort belle découverte archéologique.

Sur les indications du vice-roi lui-même, on a trouvé un immense palais romain qui devait être placé dans la situation la plus délicieuse sur le bord de la mer. D'après une inscription gravée sur un bloc de marbre blanc très pur, ce palais avait été offert à l'empereur Marc-Aurèle Antonin par les tribuns des légions. Ce qui confirme encore l'époque où il a dû être bâti, ce sont les morceaux de très bonnes sculptures qu'on en tire. "J'ai vu, dit un voyageur, une main de jeune femme qui, malgré sa mutilation, était parfaitement modelée, et qui est d'un excellent goût, ainsi qu'une figure d'homme à moitié brisée et quelques autres fragmens. On nous a montré aussi sur place une très grande mosaïque fort bien conservée, et qui représente un buste de Bacchus tenant un thyrse et une grappe de raisin. C'est un Sempronius qui l'avait fait faire, comme nous l'apprend une inscription rompue malheureusement par le milieu." Hassan-Effendi, chargé de ces fouilles, qu'il dirige avec l'intelligence d'un ingénieur élevé à Paris, a mis aussi à jour un aqueduc souterrain et de très nombreuses rigoles, avec une naumachie, qui attestent que les eaux du Nil, dont l'inondation sur ce point approche de la plage, y avaient autrefois été conduites.

—Une correspondance de la *Presse* de Paris fait, dans les lignes suivantes, l'histoire des démarches qui, à différentes reprises, ont été faites auprès du Sultan pour lui conférer des Ordres de souverains européens:

"De même que la Turquie était, à certains égards, en dehors du droit commun des nations, de même le Sultan avait des prérogatives qu'en n'était pas tolérées dans une autre Cour.

"Cette pensée est certainement une des raisons qui ont empêché de tout temps le Sultan Abdul-Medjid d'accepter des décorations étrangères. Jamais on n'eut, je pense, l'idée d'en offrir une au sultan Mahmoud. Mais, sous le règne de son fils, les idées ont progressé, la Turquie a marché en avant. Si bien qu'un jour, la reine de Portugal, je ne sais pour quel motif, eut l'idée d'offrir au Sultan la magnifique décoration en beaux diamans de l'Ordre de la Tour et l'Epée, qui avait été portée par son père, l'empereur du Brésil, don Pedro. On eut le tort d'envoyer la décoration ici sans même prévenir les idées de la Porte, et la gracieuseté de S. M. dona Maria vint échouer devant un refus très-péremptoire.

"La présidence de la République offre naturellement [illegible] d'Angleterre, voulant donner au Sultan un témoignage [illegible] de leur sympathie, [illegible] la proposition du [illegible] d'Honneur et la Jarretière. [illegible] le prince [illegible] fut chargé de [illegible] la pensée du gouvernement, et il [illegible] [illegible] sujet du Président et de la Reine.

"Aujourd'hui, ce n'est plus un changement qui s'est opéré ici, c'est une révolution. [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] de Sébastopol; l'Empereur a désiré que l'Ordre de la Légion-d'Honneur brillât sur la poitrine du Sultan.

"Des négociations ont été ouvertes; M. Thouvenel n'a plus rencontré les obstacles d'autrefois, et le sultan Abd-ul-Medjid s'est montré heureux d'accepter une offre qui resserrait encore les liens d'alliance des deux pays, et donnait à ses relations personnelles avec l'empereur Napoléon une intimité plus étroite."

IMPORTANCE MÉDICALE.

L'intérêt qui s'attache aux hautes questions de l'emploi thérapeutique de l'électricité nous engage à emprunter à la *Gazette des Hôpitaux* du mois dernier, l'article suivant de M. le docteur Jamin:

"L'emploi de l'électricité en médecine date de quelques années à peine, et déjà les nombreux succès obtenus de toutes parts dans une foule de maladies aussi différentes par leur symptomatologie que par leur siége et leur nature, ont dû faire ranger le fluide électrique parmi les plus puissans, les plus merveilleux agens de la thérapeutique. En peu de temps, les indications s'en sont multipliées à l'infini; chaque jour, pour ainsi dire, on voit éclore de nouvelles, et la presse scientifique enregistre des guérisons inespérées dues aux ingénieuses tentatives que ne cessent de faire les hommes intelligens qui se sont livrés à cette étude.

"Mais, pendant les premiers essais, la complication des machines à l'aide desquelles on parvenait à créer artificiellement le fluide électrique, leur prix élevé, la difficulté de les faire manœuvrer sans des connaissances préalables pénibleme acquises, en restreignait l'usage, et, par suite, nuisait à la vulgarisation de la nouvelle méthode. Ici, comme toujours, l'art a dû s'adresser à la science, pour obtenir la simplification des procédés, simplification sans laquelle ils ne pouvaient prétendre à passer dans la pratique journalière.

"C'est sous l'influence de cette pensée que s'est produite la chaîne hydro-électrique médicale de M. Pulvermacher, et l'on se rappelle que lorsqu'elle fut soumise à l'Académie de médecine, elle reçut tout d'abord de la savante compagnie un accueil favorable, d'autant plus flatteur, qu'il est plus rarement accordé aux nouvelles inventions.

"Nous n'avons pas besoin, dans un journal pratique comme la *Gazette des Hôpitaux*, d'entrer dans les détails de la structure et du mécanisme de ces chaînes; nous ne voulons que rapporter ici quelques faits cliniques à l'appui de ce que nous venons d'avancer. Parmi les nombreuses observations mises à notre disposition, nous en choisirons deux dues à d'honorables praticiens de la ville.

"OBS. I.—Le premier fait est relatif à une jeune dame atteinte d'une névralgie du plexus et du nerf brachial du côté droit, donnant lieu à des douleurs intolérables et empêchant tout mouvement du membre. Plusieurs célébrités médicales avaient conseillé tour à tour, et sans résultat, les bains tiède prolongés, les douches, les frictions, les révulsifs. M. Hutin, médecin ordinaire de la malade, eut alors l'idée d'essayer l'emploi de l'électricité. Une chaîne, composée de vingt-quatre élémens, fut enroulée en spirale autour du bras. Le lendemain, la malade avait pu dormir, et, en quelques jours, la guérison était complète.

"OBS. II.—Le deuxième fait, observé par le docteur Lagneau, est celui d'une dame, la comtesse de C. d'A...., qui fut guérie d'une manière véritablement subite d'une névralgie temporo-frontale par l'application d'une chaîne semblable autour du front. On avait mis en usage chez elle, et sans succès, pendant plusieurs jours, un mélange à parties égales d'huile d'olive et de chloroforme. Le lendemain de la disparition de la douleur de tête, des crampes se firent sentir dans la région de l'estomac, qui cédèrent aussi rapidement à une application de la chaîne électricte. Aucune espèce de névralgie ne s'est reproduite chez cette malade depuis sa guérison, qui date de six mois.

"Les avantages réels et incontestables de l'appareil de M. Pulvermacher peuvent se résumer ainsi: d'abord il n'exige pas du médecin, dont les momens sont si précieux, ces soins matériels et cette perte de temps qu'occasionne l'emploi de l'appareil d'induction, lequel, ne possédant qu'un courant d'induction, nécessite la présence de l'homme de l'art pendant tout le temps que dure l'opération. Dès qu'il l'a vue appliquer une fois, le malade peut s'en servir seul, et cela sans danger, sans le moindre inconvénient, sans aucune secousse électrique. Et non-seulement l'action du fluide électrique ne contrarie pas celle des médicamens que l'on peut employer simultanément, mais il semble que le malade devienne, par son emploi, plus impressionnable, plus facile à modifier par les agens thérapeutiques ordinaires.

"Sous tous ces rapports, M. Pulvermacher a rendu à la science et à l'art un véritable et signalé service: à la science, car il n'est pas un cours de physique où l'on ne fasse usage aujourd'hui de ses appareils pour démontrer par l'expérience les lois naturelles de l'électricité; presque pas de cours de physiologie, et nous citerons comme exemple un des savans professeurs du collége de France, M. Cl. Bernard,—où l'on ne s'en serve pour élucider des questions encore obscures du mécanisme de la vie. Comme l'a dit M. Corbel-Lagneau dans les réflexions dont il fait suivre le fait que nous lui avons emprunté, "l'application de l'électricité sous cette forme est un des grands bienfaits que l'on ait pu rendre à "l'humanité." Ajoutons que M. Pulvermacher n'a nullement prétendu, par cette heureuse invention, supprimer le rôle du médecin dans le traitement des maladies nerveuses; c'est l'homme de l'art, seul compétent en pareille matière, qui doit être juge de l'opportunité du moyen, faire choix de l'appareil, et diriger la conduite du malade dans son application."

LE VÉSUVE.—Le Vésuve va, dit-on, disparaître. Depuis quelque temps on entend des bruits étranges dans le sein du volcan: un nouveau cratère s'est déjà ouvert; la montagne ne travaille-t-elle pas? une souris? c'est ce qu'on ne peut savoir. *Grammatici certant, et adhuc sub judice lis est.*

Toujours est-il que le cône principal s'est aplati et a considérablement changé de forme; que ce n'est pas sans quelque danger qu'on tente en ce moment les excursions au haut du cratère, et tous les symptômes se réunissent pour annoncer un événement quelconque et prochain, soit une éruption, soit un éboulement intérieur.

Il serait vraiment singulier que nous fussions appelés à voir un des événements comme ceux dont il est question dans l'antiquité, le Vésuve s'abîmant sous lui-même et donnant naissance à un lac du genre de ceux de Fusaro et d'Agnano.

BIZARRE SUICIDE.—Un suicide probablement sans exemple est ainsi raconté par le *Mercure de Leeds*:

"Le 23 décembre, un homme vêtu misérablement entra à dix heures du matin à l'hôtel des Armes de Grantham. Il demanda une pipe et s'assit tranquillement devant la cheminée. Au bout de dix minutes, il mit le tisonnier au feu et attendit qu'il fut bien rouge; puis, avant que ses voisins eussent pu l'arrêter, il se plongea dans la gorge le fer brûlant.

Les soins les plus empressés lui furent prodigués, mais la langue, les lèvres et l'intérieur de la bouche étaient horriblement mutilés. Il répondit à toutes les questions que son action était folle, et qu'il ne savait pourquoi il l'avait faite. Transporté à l'hôpital, il mourut le lendemain des suites de ses blessures.

EXECUTIONS EN CHINE.—La révolte, dit le *Sun*, continue toujours en Chine, mais est resserrée pour l'instant dans les hautes montagnes. Les rebelles du voisinage de Canton ont été ou chassés ou pris et les relations commerciales recommencent. D'après les rapports les plus exacts 70,000 ont été publiquement exécutés à Canton depuis le commencement de la guerre; le 17 février dernier, 27,000 à Shan-King-Fu et 35,000 à Blenheim-Reach, après la prise de cette forteresse.

J'ai visité la place des exécutions à Canton; le terrain est noir de sang séché; dans un coin sont amoncelés les vêtements des condamnés et la mèche de cheveux qui est enlevée avant le supplice en signe de dégradation. Dans les environs de Blenheim, des maisons spéciales ont été élevées dans un but curieux.

Là, les rebelles condamnés à mort peuvent se pendre ou s'empoisonner pour éviter l'exécution publique et le déshonneur. Beaucoup d'entre eux, surtout les femmes, profitent de cette faveur. Les supplices sont horribles. Dernièrement, un des chefs des révoltés, Kam-Sin, qui, l'automne dernier, a tenu en échec toute la partie nord de la ville, fut coupé en cent huit morceaux. Les principaux lieutenans et 700 de ses soldats, subirent le même sort.

Des réjouissances publiques furent ordonnées le jour de cette exécution, car Kam-Sin était un des chefs les plus habiles des rebelles. Outre les exécuteurs ordinaires, une foule de gens se présentent pour les aider, et font l'office de bourreau en poussant des cris de joie. D'après les statistiques les plus exactes, environ deux millions d'hommes ont péri des deux côtés depuis le commencement de la rébellion.

RUINES DE POMPÉI.—Après avoir parlé des découvertes qui viennent d'être faites récemment à Pompéi, un correspondant de Naples écrit ce qui suit à l'*Athenæum* de Londres:

"On regarde Pompéi comme une espèce de boutique de joujoux pour amuser de grands enfants, comme un lieu destiné à tuer le temps, et ceux qui se tiennent derrière le scène, et qui contemplent les broussages, les grattages, les savonnages auxquels on se livre pour mettre la vénérable matrone romaine en état de recevoir ses visites, ne peuvent s'empêcher de déplorer la manière dont les choses sont conduites.

"Les découvertes que ces fouilles publiques ont amenées l'année dernière se réduisent à fort peu de chose, et cela tient à la fois aux points sur lesquels on a travaillé, et au mode d'excavation adopté. Quant à Capri, un décret royal a ordonné que les fouilles y fussent commencées immédiatement; ce qui veut dire, en style napolitain, quelque chose comme dans six mois d'ici....

"Il n'y a pas de doute qu'on ne trouve, sur la surface du sol, une large compensation au travail des fouilles. Cependant je ne suis pas, je dois l'avouer, sans quelque crainte de voir Capri, tout en gagnant sous le rapport de l'intérêt scientifique, perdre son principal attrait, l'isolement de son site. En effet, Capri est aujourd'hui un de ces endroits de plus en plus rares qu'a respectés le flux du monde voyageant.

"Sa politique beauté n'est guère connue que de l'artiste, du malade et de l'amant de la solitude. Mais si l'on en fait une boutique remplie de joujoux, on verra bientôt tous les [illegible] et les foules accourir de tous les [illegible] [illegible] [illegible] faire place à la [illegible]."

CONSEIL DE [illegible].—M. Robert [illegible] [illegible] [illegible] mation dans la Grande-Bretagne.

Le réseau de voies ferrées s'étend sur un espace de 8,054 milles, ou, qui dépasse, la longueur réunie des dix plus grands fleuves de l'Europe, et tous les rails joints les uns aux autres formeraient un glacis une ceinture de fer. Toutes ces lignes réunies ont coûté 286 millions sterling, c'est-à-dire le tiers de la dette nationale.

Tous les remblais réunis s'élèvent à 550 millions de mètres cubes de terre, c'est-à-dire qu'à côté de leur masse accumulée, Saint-Paul ne serait qu'un pygmée, car cette pyramide aurait un mille et demi de hauteur et une base plus grande que le parc de Saint-James.

Les convois parcourent annuellement 80 millions de milles; 5000 machines et 150,000 voitures forment le matériel.

Les machines, en ligne, iraient de Londres à Chatham; les wagons de Londres à Aberdeen. Les machines consomment annuellement 2 millions de tonnes de charbon; elles évaporent 7 millions de tonnes d'eau.

En 1854, on a transporté 111 millions de passagers, faisant chacun en moyenne 12 milles. Les administrations transportaient 10 passagers et suffisent au besoin, pour transporter 300,000 personnes par jour, de 10,000 voitures et 170,000 chevaux.

Les recettes des chemins de fer, en 1854, se sont élevées à 20,215,000 liv.

L'usure est grande; il faut remplacer 20 mille tonnes de fer tous les ans, et 26 millions de billes pour lesquelles il faut abattre 300 mille arbres. Or 300,000 arbres couvrent un espace de 5000 acres.

Les facilités postales résultant du chemin de fer sont très-grandes. Sans lui, jamais on n'eût pu réduire la taxe des lettres à un penny; ainsi pour le seul transport des journaux hebdomadaires, il faudrait le samedi 15 diligences, et certes il n'y aurait pas moyen d'en payer les frais avec 5 centimes par journal.

Le télégraphe électrique occupe 3000 personnes; il a exigé 36,000 milles de fils et transmet un million de dépêches par an.

Les accidens sur les chemins de fer sont moins nombreux qu'on ne le croit. Pendant le premier semestre de 1854, il n'est arrivé qu'un accident sur 7,195,541 voyageurs transportés.

Le résultat des chemins de fer est prodigieux. Environ 100,000 personnes y sont employées directement et 40,000 indirectement; 130,000 hommes avec leurs femmes représentent une population de 500,000 âmes, de sorte qu'on peut dire qu'un cinquantième de la population dépend des chemins de fer.

Si l'on supprimait les chemins de fer, le même trafic coûterait au moins 60 millions sterling par an. De plus, pour le public le *temps est de l'argent*, et sur chaque voyage de 12 milles, 111 millions de voyageurs gagnent une heure, ce qui fait 38,000 années dans la vie de l'homme qui travaille huit heures par jour, et en évaluant sa journée à 2 sh. une économie totale de 2 millions sterling.

FRANÇAISES, ANGLAISES ET ALLEMANDES.—La Française se marie par calcul, l'Anglaise par coutume, et l'Allemande par amour.—La Française aime jusqu'à la fin de la lune de miel, l'Anglaise toute la vie, l'Allemande éternellement.—La Française conduit sa fille au bal, l'Anglaise la mène à l'église, l'Allemande l'occupe à la cuisine.—La Française a de l'esprit, l'Anglaise de l'intelligence, et l'Allemande du sentiment.—La Française s'habille avec goût, l'Anglaise sans goût, et l'Allemande avec modestie.—La Française bavarde, l'Anglaise parle, et l'Allemande cause.—La Française vous offre une rose, l'Anglaise un dahlia, et l'Allemande un *Vergissmeinnicht*.—La Française excelle par la langue, l'Anglaise par la tête, et l'Allemande par le cœur.

Il est loyal de prévenir les lectrices françaises et anglaises que ce parallèle, dans lequel l'Allemande joue le beau rôle, est la traduction d'un madrigal allemand.

LE GRAND REMEDE RUSSE.
POUR LE BIEN PUBLIC.

Chaque mère devrait avoir une boîte sous la main pour le cas où il surviendrait un accident à ses enfants.

REMEDE RUSSE DE READING.

C'est un remède qui a été inventé à Boston, qui est connu depuis trente ans, et que les médecins recommandent. Il guérit sûrement et promptement les brulures, les hemorroides, les clous, les cors les vieilles cicatrices de toutes sortes, les boutons de fièvre, les ulcères, la gale, la teigne, l'urticaire, les ognons, les maladies de tête, les nourrices le recommandent,—les panaris, la suppuration, les morsures de puce et d'araignée, les engelures, le scorbut, les gerçures des lèvres et les verrues. Ce n'est que de cette préparation peuvent être reçues par des milliers de citoyens de Boston et des environs qui s'en servent depuis trente ans; elle ne sert pas mais à la prescription du médecin et est composée des plus purs ingrédients d'après une formule apportée de la Russie. Ces ingrédients viennent de ce pays. Les propriétaires ont des lettres de membres du clergé, de médecins, de capitaines de navires, de nourrices et d'autres personnes qui ont eu recours à ce remède et l'ont recommandé. Le SALVE RUSSE de Redding est dans de grandes boîtes en ferblanc sur le couvercle desquelles il y a un cheval et un soldat blessé. Cette gravure se trouve également sur l'enveloppe. Le prix est de 25 cents la boîte.

REDDING & Co., propriétaires, Boston, Massachusetts.

A vendre à la Nouvelle Orléans, par J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151, rue de Chartres. 9 fev—1an.2po ville et camp

134 et 21, rue de Chartres.

DECOUVERTE IMPORTANTE.

Soulagement en dix minutes.

Les PASTILLES DE BRYAN sont infaillibles contre la toux, le rhume, l'asthme, les bronchites, les maux de gorge, l'enrouement, le manque de respiration, les premiers symptômes de la consomption et les affections pulmonaires.

Ces pastilles n'ont pas le goût de remède, et on en fait un grand usage. Des milliers de personnes déclarent les employer, leur cures ont été [illegible]. Il y a des centaines de certificats. Une seule dose soulage DIX MINUTES.

Demandez les pastilles de Bryan. Les seules véritables sont marquées "Bryan". Il y a des contrefaçons. La boîte coûte vingt-cinq cents.

A vendre partout. J. BRYAN & Co., Rochester, N. Y., propriétaires.

A vendre en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., 11fev—4 Nos 21 et 151, rue de Chartres.

KATHAIRON DE LYON,

Contre la chûte des cheveux, la migraine et pour la toilette.

Le Kathairon est une des grandes et magnifiques toilettes, et exhale le parfum des plus délicieuses fleurs. Que les dames en fassent l'essai. Tous les Tricophérous et autres préparations doivent à [illegible] le Kathairon.

A vendre, aux prix des fabricants, par J. WRIGHT & Co., 11fev—4 21 et 151, rue de Chartres

Mortalité effrayante parmi les enfants.

Les colonnes des journaux sont remplies de discussions sur les causes de la mortalité effrayante parmi les enfants, mais la véritable source n'est pas indiquée; c'est la présence des vers dans l'estomac et les intestins. Telle est la cause des maladies auxquelles l'enfance est sujette provenant des vers. C'était l'opinion d'Abernethy et de Sir Astley Cooper. Quelle est la mère qui voudrait braver les conséquences terribles de cette maladie, quand quelques doses du *Vermifuge Canadien de Winer* chasseront les vers, qui causent naissance aux vers, purifieront le système et rétabliront l'enfant à l'état de santé.

Souvenez-vous du nom: VERMIFUGE CANADIEN DE WINER. C'est le seul remède auquel les familles puissent se fier.

Préparé seulement par J. WRIGHT & Co., 11fv—6f 21 et 151, rue de Chartres, N. O.

A MONSIEUR ALLUARD.

Monsieur,

Permettez-moi d'acquitter une dette de gratitude en portant à la connaissance du public la cure merveilleuse que je viens de vous devoir. [illegible] je considère comme un devoir, et je ferai acte d'humanité, puisque j'indiquerai aux habitans de notre ville et de ses environs le moyen de porter un remède radical à des maux contre lesquels on combat bien souvent en vain.

Je prie le public de rester persuadé que je ne cherche point, ici, à écrire une banale réclame et que je m'en tiens à la stricte vérité.

Un de mes domestiques souffrait, depuis trois ans, d'un dépôt à la tête qui lui était toutes ses idées et la soumettait à des vertiges invincibles. Elle sentait, disait-elle, comme des griffes, comme une main de fer qui l'étreignait intérieurement. Alors, elle pouvait à peine articuler une seule parole: sa tête lui semblait un poids insupportable, un véritable brasier; ses oreilles tintaient, en un moment des souffrances continuelles, sa gorge se contractait, et l'absorption des liquides eux-mêmes lui devenait impossible; elle sentait que le mal était à la superficie de la cervelle; sa respiration était presque arrêtée, son estomac en grande débilitation; son appétit avait complètement disparu; elle avait de fréquentes nausées, des fièvres incessantes, de fortes crises nerveuses, des contractions de tous ses membres; ses jambes la soutenaient à peine, au côté du qu'elle fut dans cet état de complète torpeur; elle ne pouvait dormir ni le jour ni la nuit, et durant cette intermittable insomnie, il ne lui restait que le sentiment de ses douleurs multipliées.

En face de ce mal aussi terrible que tenace, j'ai dû avoir recours à des praticiens éminents de la Nouvelle-Orléans, mais tous leurs efforts ont été vains. Alors, j'ai songé au magnétisme, et, de guerre lasse, je suis allé demander une consultation à Mme Allard, accompagné, rue Bourbon, 281. J'avoue que je n'avais pas grande confiance dans cette démarche, mais, en la faisant, j'accomplissais un devoir. C'est le 24 juin 1855 qu'eut lieu ma consultation. Après avoir examiné ma domestique, Mme Allard, sous la direction de son mari, promit immédiatement une guérison, si on consentait à suivre ses avis. Ses conseils furent, en effet, mis en pratique, et au bout de 40 jours de traitement, ma domestique était radicalement guérie.

A une première séance magnétique, la malade a été endormie par M. Allard, et, dans son sommeil, elle a constaté la justesse des observations de Mme Allard; elle a déclaré que celle-ci avait exactement diagnostiqué sa maladie. Dans une séance magnétique à laquelle j'étais présent, elle s'est souvenue, endormie, que trois ans auparavant elle avait fait une chute, et que c'était là l'origine du dépôt à dérouler.

Il ne m'est pas permis, Monsieur, de rentrer dans les détails de cette cure complète, merveilleuse; à mon avis, et mon seul but était de vous témoigner en public ma sincère reconnaissance.

J'ajoute que M. Allard, par un raffinement d'honnêteté, m'a donné une garantie au cas où le mal reparaîtrait. D. BACHINO,

14 fev—12f Rue de l'Esplanade, 249.

Goelette à vendre.

La goelette NEW PLAN, de Bordeaux, fine voilière, du port de plus de 24 tonneaux, bien construite, sera vendue à neuf et en parfait état. Pour les conditions, qui sont très avantageuses, s'adresser à M. E. Vanderlinden, à l'hôpital de Charité. 14 fev—6

Vor. Hébert & Cie.
125, rue de Chartres.
LIBRAIRIE FRANÇAISE.

Nous venons de recevoir environ 300 volumes de la BIBLIOTHEQUE DES CHEMINS DE FER, que nous vendrons, selon l'ouvrage, à 25, 40 et 50 cents le volume.

Comme il serait beaucoup trop long de donner ici le titre de tous les ouvrages, nous nous bornons à en désigner quelques-uns:

[illegible] et [illegible]—La Goëlette, contes orientaux;—La France et ses Guerres;—La Turquie;—Les Merveilles [illegible]—Le [illegible], par [illegible]

Les ouvrages nouveaux de Sandeau;

Nouvelles [illegible] et [illegible]—et le Portugal.

La Foire aux Vanités;—L'amour dans le Mariage;—L'art de conserver la santé;—Les contes à jouer et la Curiosité, etc. [illegible] Ainsi que divers ouvrages de Chateaubriand, Lamartine, G. Sand, &c. &c.

La BIBLIOTHEQUE DES CHEMINS DE FER, par le choix des ouvrages qu'elle publie, par le soin [illegible], les [illegible] [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible]

[illegible]

Sans Mercure.

Les soussignés soulignant, SANS RISQUE D'INDEMNISER, par une seule application du REMEDE du Dr. MILLER contre les RHUMATISMES, les douleurs rhumatismales, les enflures, les élancements, douleurs des nerfs, des muscles et des jointures, la névralgie, ou une affection de ce genre. Ils n'exigeront pas d'honoraires pendant une semaine seulement, à partir du lundi, 11 du courant, à leur bureau et dépôt No. 167, rue Carondelet, entre Canal et Poydras.

Le prix de la bouteille est de $2 50.

Dr. WM. MILLER,
Dr. WM. DOWSE.

13 fev—6

ATTENTION.

Baréges, soieries, rubans, cotons blancs, &c.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente de baréges, soieries, rubans, cotons blancs, &c., qui aura lieu aujourd'hui, à dix heures, au magasin de Penrose de H. Feydeaud & Co., No 27, rue de la Vieille-Levée.

Conditions libérales à la vente. 14fev

Vente à l'encan par J. A. Beard & May.

16 février—Une maison en bois, à deux étages, encoignure des rues Thalie et Benton, de la succession de C. W. Semmes.—La belle résidence de John M. Bach, à la Pointe Chrétienne—Une maison à deux étages, en bois, rue Claiborne, entre Commune et Jackson—Une maison à un étage, rue Hevia et Roman—Une bâtisse en briques rue Tchoupitoulas, entre les rues Race et Orangers—Une maison en bois à deux étages, rue Constance entre Bartholomew et Mellcerte—Une maison à étage rue Manuel, entre Melpomène et Félicité.—Sept terrains encoignure Pitt et Lyons, ville Jefferson—Une résidence de campagne, 1re rue entre Chippewa et Jersey—8 lots encoig. Jackson et Clara.

19 fév—Meubles de la suc. P. S. Warfield, encoig. Prytanée et Terpsichore.

22 février—Une maison, basse en bois, dans la rue Félicité, entre Bacchus et Dryades, dans la succession de John Schneller.

26 février—Sept terrains dans la rue St-Charles, entre Julia et St-Joseph et le bail de 14 terrains dans le même îlet, par ordre des directrices de l'Asyle Poydras.

27 et 28 fév.—Onze-cent-douze terrains près du chemin Gentilly, et faisant face au bayou St-Jean.

Pour plus amples détails voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 14 février 1856.

A une assemblée de la Direction, tenue le 12 du courant, il a été résolu à l'unanimité "que dans le but de rendre plus durable la valeur des actions et de donner plus de facilités au commerce croissant de la Nouvelle-Orléans, il est jugé nécessaire d'augmenter le capital de cette banque (l'augmentation ne devra pas excéder $600,000). A cet effet, l'avis qu'exige l'article 8 de la charte qui autorise cette augmentation sera donné aux actionnaires."

Conformément à cette résolution, avis est par le présent donné aux actionnaires (qui ont le privilége de 60 jours), que les livres seront ouverts pour des souscriptions à cette augmentation ou souscription provisoire. Une liste est ouverte pour le public pour cette partie de la souscription que les actionnaires actuels ne prendraient pas ou abandonneraient au public. Les actions prises auront droit au dividende au pro rata qui sera déclaré en juillet prochain et sera calculé à partir du jour du paiement.

14fev GEO. A. FRERET, caissier.

Banque des Citoyens de la Louisiane.

A une élection de sept Directeurs de cette Banque, tenue le 4 du courant, par les actionnaires, les Directeurs dont les noms suivent ont été élus pour 1856:

MM. JAMES D. DENÉGRE,
J. A. BRAUD,
M. CURDY,
J. G. GAINES,
LOGAN MCKNIGHT,
M. MUSSON,
A. B. ROMAN.

Directeurs pour représenter l'Etat
MM. JOHN PEMBERTON,
WM E. STARKE.

A une assemblée de la Direction, tenue hier, M. James D. Denègre a été élu président à l'unanimité.

13 fev—6f E. ROUSSEAU, caissier.

FROMAGE pâte grasse—Venant de recevoir—40 fromages de pâte grasse frais, 25 boîtes Tête de Mort véritable hollandais, à vendre par DUNTZE & IKEN, 14fev Encoignure Royale et Conti

VINAIGRE—50 caisses de vinaigre à l'estragon, 50 barils vinaigre triple clarifié, à vendre par DUNTZE & IKEN, 14fev Encoignure Royale et Conti

TOMATES et fruits au jus—25 caisses coulis de tomates, 100 caisses fruits au jus assortis et frais, à vendre par DUNTZE & IKEN, 14fev Royale et Conti.

On demande immédiatement un commis français ou créole qui ait une connaissance parfaite du détail des marchandises sèches. S'adresser chez P. & E. REILLY 13 fev

MONSIEUR CHANARD MARIET est prié de passer à notre bureau. EUG. ROCHEREAU & Co., 13 fev 17 et 19, rue St Louis

Dissolution de Société.

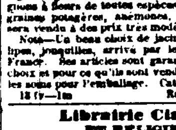
Avis est par le présent donné que la société projetée entre le soussigné et J. P. Dessainville, le 21 septembre 1855, n'a pas été formée et a été dissoute dans les dix jours après la date, que le soussigné n'est responsable d'aucune dette contractée au nom de la dite société projetée.

13fev—6 HONORE MOUGNEAU

BANQUE DU COMMERCE DE LA NLLE-ORLEANS. Département des travaux hydrauliques.

Une élection annuelle des directeurs de cette institution aura lieu LUNDI 3 mars prochain, aux bureaux, No 33, rue Carondelet, de 10 à 3 heures. 13v—4 F. PERCY, secrétaire

AU CAMELIA FLEURI.
HORTICULTURE FRANÇAISE.
7, rue St-Charles, Près de la Banque du Sud.



Le sieur BALMAIN, horticulteur-fleuriste français, d'Alger, membre de plusieurs sociétés savantes, a l'honneur de prévenir ses amis et le public qu'il vient de recevoir de France, par le navire Ville de Lyon, de nouvelles plantes, qu'il a reçues de ses correspondants de France. Il a tout ce qu'il y a de plus nouveau, tels que camélias, magnolias, rhododendrons, pivoines en arbre, azalées, jasmins, rosiers greffés et non greffés, des arbres fruitiers de toutes espèces, vignes, groseilliers, etc., tubercules de dahlias, et graines potagères, renoncules. Le tout sera vendu à des prix très modérés.

Nota—Un beau choix de jacinthes de Hollande, tulipes, jonquilles, arrivés par le dernier steamer de France. Les articles sont garantis pour le meilleur choix et pour ce qu'on doit vendre. On observe tous les soins pour l'emballage. Catalogue gratis.

Les Nouvelles 1er Février 1856 Rue St Charles No. 7 13 fv—10

Librairie Classique ET RELIGIEUSE.

200, rue Royale, Nlle-Orléans. | 5, faub. Montmartre, Paris.

Les soussignés viennent de recevoir de France, par les navires Malbosse, St Brice et M. Livingston, les articles suivants qu'ils offrent à vendre à des prix très modérés, savoir:

Almanachs de 1856, calculés pour la Nlle-Orléans;
do Astrologiques;
do Lunatiques;
do Prophétiques;
do de la Mère Gigogne;
do des Dames et des Demoiselles;
do Pour rire;
do sur papier porcelaine.

Un grand assortiment de
Albums de calligraphie;
Images gravées; Crucifix;
Médailles en or, en argent et en cuivre;
Chapelets de diverses formes et qualités;
Bénitiers;
Statuettes en plastique et biscuit porcelaine;
Papiers pour fleurs;
Feuilles et fleurs artificielles, boutons, calices etc.;
Bouquets pour autel;
Papier argenté et doré;
Dessins de broderies, nouveau modèle.
Livres classiques et religieux.

Tous ces articles, qui proviennent des premières maisons de France, ont été choisis avec un soin tout particulier, par l'un des soussignés, M. Desportes, dont la résidence fixe est à Paris, et ceux qui concernent spécialement les dames, l'ont été par Mme Desportes, dont l'excellent goût a déjà été apprécié par les dames louisianaises.

Les soussignés sont en mesure de remplir, à des conditions avantageuses, toutes les commissions dont ou voudrait bien les charger, et ils apporteront, dans ces sortes d'opérations, tout le zèle et toute la célérité possibles.

13 fev MICHON & DESPORTES.

PRODUITS D'ESPAGNE.

CENT barriques vin rouge marque Villanoeba, 25 barriques vin rouge marque St. Vicente, très vieux,
20 barils graines des Canaries.
200 jarres huile d'olive,
10 caisses morue d'Ecosse,
800 rames papier à cigarettes,
15 livres de safran,
200 gallons Anizado de Majorque,
26 balles bouchons pointus et réguliers, de 15,000 chacune,
10 balles bouchons à damejeannes, de 5000 chac.
10 demi boucauts sardines pressées,
En magasin et à vendre par PABLO GELPI,
13 fev Vieille Levée No 131

POMMES de terre—575 barils pommes de terre du Nord, yeux violets, pour plants, en débarquement du navire Lacothe et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co 13 fev 66, Tchoupitoulas

LE FOURNEAU A BAGASSE.

DES lettres de patente pour les Etats-Unis ont été accordées à SAMUEL H. GILMAN, No. 31, rue Natchez, Nouvelle-Orléans, en date du 4 décembre 1854, pour un fourneau brûlant du bois et de la bagasse.

Ce fourneau réunit les qualités suivantes, comme l'ont prouvé sept récoltes faites cette année:

1o—Ce fourneau travaille entièrement avec un courant d'air naturel et sans l'aide d'un ventilateur.

2o—Il ne contient dans l'intérieur ni grille ni autres fers.

3o—Pour le nettoyer et en retirer les cendres, il n'est jamais besoin d'arrêter le moulin.

4o—Après son arrivée dans le fourneau, la bagasse n'est jamais touchée ni remuée.

5o—Il brûle toute la bagasse et fournit assez de vapeur pour faire marcher le moulin, une batterie et une pompe à vapeur.

Ce fourneau est le seul qui ait jamais servi à faire une récolte en Louisiane, avec les 5 conditions nommées plus haut.

Ce fourneau ne prétend nullement brûler la bagasse seule, et ne ressemble à aucun autre dans aucune de ses formes, dans les principes d'après lesquels on l'emploie, ni dans les résultats qu'il produit; il ne se rapproche en rien des droits d'autres personnes; de faux bruits répandus à cet effet ne sont que des "ruses de commerce," que ceux qui les répandent ont inventés pour tromper le public et dans l'intention de jeter du doute sur ce qui peut l'acceptation des articles qui ne peuvent pas se soutenir par leur propre mérite. Personne ne sera autorisé à vendre, construire ou employer mon fourneau patenté sans ma permission, et les personnes ayant cette permission en auront, l'usage parfaitement garanti.

Mon fourneau patenté peut être aussi bien appliqué à un équipage qu'à des bouilloires à vapeur; et je suis prêt à faire un contrat pour l'employer à brûler la bagasse pour bouillir le jus de canne avec un équipage ordinaire, fournissant en outre à l'acquéreur une garantie suffisante.

On pourra se procurer des soussignés, par malle ou autrement, un pamphlet traitant le sujet au long accompagné de plans, etc.

SAMUEL H. GILMAN, 31, rue Natchez, 5 fev—3m—1 p s v—camp 1 1j Nlle-Orléans.

MOULIN DE STAUB, patenté, POUR MOUDRE LE MAIS.

Ce moulin est avantageusement connu dans les Etats du Sud comme réunissant seul les excellentes conditions ci-après énumérées:

1o. Il est toujours obligeamment dans un entier en [illegible]

2o. Ses meules, françaises de première qualité sont seules employées.

3o. La meule inférieure est seule mise en mouvement, laquelle, reposant sur une surface ne peut jamais se trouver en contact avec la meule supérieure de manière à se briser en fonctionnant à vide.

4o. La direction est immobile.

5o. Les résultats ne peuvent en arrêter l'action.

6o. L'entretien d'une seule pièce depuis la tâche jusqu'à l'extrémité.

Ce moulin peut fonctionner pendant cinq ans sans qu'il soit besoin d'enlever les meules pour y faire de [illegible]. On l'offre aux prix suivants:

[illegible]

Le [illegible] de [illegible] ainsi que [illegible] de [illegible]

SAMUEL H. GILMAN,

Fév—[illegible] 31, rue Natchez, N. Orlé

SAVON—[illegible] caisses savon chiné, A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, Tchoupitoulas

J. [illegible] a transporté son bureau d'avocat au No. 160 RUE DE CHARTRES, au premier, au-dessus de la librairie [illegible]. 1[illegible]

[illegible] W. P. VREDENBURGH & co, [illegible] Tchoupitoulas

MAQUEREAUX—50 barils No 1, 100 do No 2, 100 do No 3, 200 barillets do No 1. W P VREDENBURGH & co, 13fev 73, rue Tchoupitoulas

RIZ—40 tierçons riz neuf, à vendre par W P VREDENBURGH & co, 13fev 73, rue Tchoupitoulas

CRAVATES NOUVELLES—100 douzaines cravates nouvelles pour enfans et jeunes gens, à vendre par LAGAY & LECANU, 7fev 36, rue de Chartres

EDUCATION.

MME WM. BRAND désire donner des leçons dans les familles.

Références: Mme Desrayaux, le Dr. Newton Mercer, le Dr. Cartwright, MM. Frank Perret, Victor Burthe, Martin Gordon, Robert Cammack et Alfred Hennen.

S'adresser au bureau de ce journal ou à la boîte P. 47, bureau de Poste. 4fev

Aux Demoiselles.

On demande de suite chez le professeur Brette, 13, rue St. Charles, des demoiselles françaises ou créoles, dont la tâche sera simplement de converser en français pendant quelques heures chaque jour avec les élèves.

La place est permanente avec bon salaire, et ne sera donnée qu'aux personnes appartenant à de respectables familles.

Les demoiselles sans parents devront donner les meilleures recommandations. 12 fev

Chemises d'enfants.

250 douzaines chemises d'enfans, plus nouveaux, reçues par le Cahawba, à vendre par LAGAY & LECANU, 7fev 36, rue de Chartres

10 malles habillements cotonnade française, pour enfans, reçus par le Cahawba, à vendre par LAGAY & LECANU, 7fev 36, rue de Chartres

100 douzaines chemises de peau, coton écru léger, à vendre par LAGAY & LECANU, 7fev 36, rue de Chartres

Ancienne Maison

Mme F. LAFARGUE, Rue Bourbon No. 136, près St. Louis. Spécialité de Dentelles.

5 fev—3 m

FROMAGES, FROMAGES.

100 caisses fromage pâte grasse en débarquement de la barque Grays, de Bordeaux, à vendre à bas prix par E. SAINT CYR, 12fv—4f 5, rue St. Charles

A VENDRE.

LE grand établissement No 46 rue du Quartier, consistant lo en une maison de maître, 2o une grande bâtisse en briques à deux étages, contenant une magnifique fabrique d'eaux minérales gazeuses; une belle distillerie, un superbe manège à chocolat et un vaste dépôt de sangsues. Il existe aussi sur les lieux un beau parterre, des écuries, charrettes &c. &c.

L'établissement sera vendu à des conditions très libérales en s'adressant sur les lieux, No 46 rue du Quartier, entre les rues Condé et Vieille Levée.

AUSSI:

Une propriété ayant 100 pieds de face au Bayou St-Jean, sur 300 pieds de profondeur; avec maison à étage, jardins, vivier &c., tout près de la rue Esplanade.

Une propriété à Proctorville (Lac Borgne), composée de 10 lots de terre, tous couverts de beaux chênes verts. La dite propriété est la mieux située de l'endroit pour y établir un hôtel: outre les entourages, il se trouve déjà sur les lieux, une très jolie maison avec cuisine et dépendances. 4fev—1m

AVIS.

L'AGENCE du *Courrier des Etats Unis* et autres journaux ayant été transférée à la *Librairie Nouvelle*, notre magasin, à l'avenir, restera fermé le dimanche. A. PAYA & Co 9 fev

Grocerie à vendre pour cause de départ.

GROCERIES Une grocerie bien achalandée, située au coin des rues Bagatelle et Urquhart, 3me district. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 9 fev—4

EN débarquement du Della Chapin, venant de Bordeaux et à vendre par le soussigné:

Vins en barriques:
120 barriques St Julien, St Estèphe et St Emilion
24 do Montferrand,
34 do St Julien Médoc
131 do St-Estèphe do,
38 do St Laurent do,
35 do St-Julien, 1er cru,
40 do Pauillac Médoc.
20 do Boyer Canon,
10 do Château Bernone; 100 do Montferrand.
16 do Margaux Médoc; 8 do Pauillac, 1er cru,
57 demi barriques St-Julien, 1er cru,
17 do St-Estèphe, 1er cru,
16 do vin blanc Haut Sauterne
Vin en caisse.
1000 caisses vin St Julien,
719 do St Julien, Médoc
709 do St-Estèphe,
461 do St-Laurent,
400 do Chateau Bernone,
50 do ½ bouteilles do, 302 do Pape Clément,
56 do ½ bouteilles do, 20 Dutemail Margaux
12 do Gruau Larose, 12 do Chateau Lafitte,
12 do vin blanc, Haut Sauterne.
12 do do Haut Barsac.

Eau-de-vie.
5 demi pipes Rochelle; 10 quarts do do,
8 demi pipes Castillon, 1816,
10 quarts do do,
10 demi pipes célèbre Brandywine,
40 quarts do do; 15 huitièmes do do,
104 caisses cerises à l'eau-de-vie, et un grand assortiment de bouchons assortis.
12 fev—1m A. CARRIERE, 26, Vieille Levée

DIVERS en magasin—50 paniers champagne, Heidsiek Piper & Co;
142 barriques vin rouge, Margaux,
14 do do Boyer Canon, 46 et 48,
11 do do Veuve Merman,
7 do do Margaux, 1848,
907 caisses vin St Julien,
132 do vin blanc Haut Barsac.
15 futailles eau-de-vie, Dartigue & Bigourdan,
18 do do Wm. Raymond,
18 do do Montroy. Rochelle colorée.
18 do do Castillon, Jr., 1825.
A vendre par A. CARRIERE,
11 fev 25 Vieille Levée

EAU DE VIE—10½ eau-de-vie Cognac, Raynal & Alisse, 4me preuve;
10½ et 10½ eau-de-vie de Cognac Chs. Rivière & Co, 4me preuve;
10½ et 10½ eau-de-vie, La Rochelle. G. V. Bernard & Co, 4me preuve;
En débarquement du navire Della Chapin, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
11fv—4f 17 & 19 rue St Louis

VERMOUTH—50 caisses Vermouth, Planner & Pelloux, en débarquement du navire Mortimer Livingston, du Havre.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
11fv—4f 17 et 19, rue St-Louis

Hotel Verandah Conti.

MME GEORGE, toujours désireuse de justifier la confiance dont on veut bien l'honorer, prévient MM. les habitans de la côte et le public en général, qu'elle a fait faire à son hôtel d'utiles et agréables réparations, et qu'on y trouvera, comme par le passé, bon accueil, bonne table, soins empressés, et des appartements bien meublés pour familles et particuliers, à des prix modérés. 1er dec—3m v. et c

J. CAZAUX,
Successeur de F. Monnière.
45, Vieille Levée entre Conti et Bienville.

OFFRE à vendre les articles suivants:
500 paniers anisette commune;
200 do do extra superfine
200 do do superfine.
200 do do surfine;
200 do do fine;
100 caisses Marasquino No. 6;
50 do do No. 7;
50 do do No. 8;
50 do do No. 6; 50 do do No. 4;
100 do curaçao No. 6; 50 do No. 4;
50 do eau verte;
50 do eau-de-vie Dantzux
60 do Stoughton's bitters
60 do Gouley's bitters;
50 do Bockers bitters;
50 do peppermint;
100 do absinthe imit.; 100 do kirsch do,
100 do guignolet; 50 paniers do;
100 caisses liqueurs extra superfines No. 10.
100 do do superfines No. 9;
100 do do do No. 10;
100 do do do No. 7;
100 do do Com. No. 3;
50 do do do No. 2;
20 barils marine;
20 paniers anisette blanche et rose, etc. 7 fev

Cercueils métalliques brévetés de Crane

P. H. COOK & Co, propriétaires et marchands en gros, pour les Etats de la Louisiane et du Mississipi, des cercueils métalliques brévetés de Crane.

Bureau et salle d'échantillons No 46, rue St-Charles vis-à-vis l'hôtel St-Charles, Nouvelle-Orléans.
20déc [illegible]

Marchandises nouvelles.

EN débarquement de la barque Robert, venant du Hâvre:

Une caisse de rubans unis et couleur de fantaisie.

Egalement—Une caisse de tarlatanes de couleur, de 110 mètres. A vendre à bas prix par A. DERBES JR. & Co, 29 jan 72, rue de Chartres.

H. CLOSTERMANN & Co, 44, rue de Chartres,

ONT reçu par les derniers arrivages de France, les articles suivants qu'ils vendront à des conditions avantageuses:

Peignes à manche écaille,
Do do, découpés, fine écaille,
Démêloirs écaille, buffle et façon,
Chemises blanches et couleurs, pour hommes et enfans,
Gants satin, diverses couleurs et autres,
Bonneterie assortie, pour femmes et enfants,
Bretelles diverses.

Un assortiment de parfumerie, savons, huile, poudre, &c. Toujours en magasin un assortiment de foulards, mouchoirs, fil, boutons de toute sorte, ruban satin, dentelles, broderies, toile cirée, fil Alexandre, cartes à jouer, &c.

4 dec H. CLOSTERMANN & Co.

A. HERNANDEZ,
MAGASIN DE CIGARES,
NE PLUS ULTRA,
No 50, rue St-Charles, encoignure Gravier
NOUVELLE-ORLEANS.

En gros et en détail.

Importation directe de cigares de la Havane.

TOUJOURS en main un grand assortiment choisi des marques les plus estimées de cigares de la Havane, cigarettes, tabac fin à priser de Virginie, tabac à priser de Perrique, tabac à fumer, turc, caporal et Maryland, pipes, etc, à vendre en quantité à la convenance des acheteurs, les marques suivantes: Figaro, Partagas, Cabargas, Ugues, Intimidad, Sol, Washington, Cervantes, Ingenuidad, Nicotiana, Flor de la Habana, Cantera, Monte Christo, Nueva Empresa, Designio, de tous les genres et de toutes grandeurs. 31 dec—3 mois

Marchandises nouvelles,
Pour le printemps.

A VENDRE par le soussigné à des conditions libérales, les marchandises ci-après décrites, reçues par les derniers arrivages d'Europe et du Nord,—savoir:

Indiennes claires des premières marques;
Mousselines jaconats et organdis imprimées;
Brillantes, jaconats et percales imprimés;
Ginghams, désindes unis et imprimés;
Robes de barèges imprimés et couleurs unies;
Mouchoirs de fil pour hommes et pour dames;
Mousseline suisse 4-4 et 6-4;
Toiles d'Irlande et toile à draps;
Bonneterie en tous genres;
Articles pour famille et pour habitation.
LOUIS DUCOURNEAU,
8 fév 29 rue de Chartres

Importation directe.

216,000 cigares de la Havane, venant d'être importés par les briks Wild Pigeon et Adams Gray, composant un magnifique assortiment des classes Millars, Londres, Regalia Medians et Media Regalia.

Les marques sont: Minerva, Opera, Bocondo, Gutierrez, Fonseca, Neptuno, Diana, Ceuleva, et plusieurs autres qui peuvent être bien recommandées.

A vendre par CABALLERO & BASUALDO, 8fev 26, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville.

A VENDRE en débarquement du navire Grape arrivé de Bordeaux:
[illegible] pipes eau de vie [illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible] par J. N. [illegible]
[illegible] 29 rue Toulouse

EN débarquement du navire Mortimer Livingston, arrivé du Havre,
50 caisses de 12 bouteilles de Hollande chacune,
10 do eau de vie Bonlanne, à vendre par J. N. CUBIER,
14fev 29 rue Toulouse

Dr DE LACY,
Traitement par le galvanisme.

Les personnes atteintes de rhumatisme, de douleurs aux reins, de sciatique, de paralysie d'affections de la moëlle épinière, de la maladie de foie, de la dyspepsie, de l'asthme et en général de toutes les affections qui proviennent de l'altération ou de la faiblesse du système nerveux, sont informées de l'arrivée, à la Nlle-Orléans, du Dr DE LACY, de Paris, qui s'est spécialement consacré au traitement des affections nerveuses et chroniques, par le galvanisme.

Il apporte avec lui son célèbre appareil avec lequel il a opéré de si brillantes guérisons en Europe et aux Indes, et dont les journaux de Paris ont signalé comme l'une des découvertes les plus importantes du siècle.

Le Dr DE LACY s'en retourne à Paris en mars prochain. Il annonce aux malades qui désireraient profiter de son court séjour à la Nlle-Orléans, qu'on peut le consulter tous les jours, de 10 heures du matin à 4 heures de l'après-midi, au No 16, rue des Remparts, entre Canal et Douane. 14jan—3m

Horlogerie et Mécanique.
S. FOURNIER.
72, RUE ROYALE,

VIENT de recevoir par les derniers arrivages d'Europe:

HORLOGES REGULATEURS pour habitation et bureau,

PENDULES CHRONOMETRES, à 2 cadrans, pour steamboats,

HORLOGES POUR EGLISE et chemins de fer,

PENDULES à couronnemens à grand effet pour établissemens publics,

PENDULES de tous genres pour cheminées,

PENDULES-réveil, &c.

AUSSI:—Un bel assortiment de montres pour hommes et pour dames, chaînes de gilet, Lécontines et autres articles de bijouterie,

APPAREIL ET TELEGRAPHE ELECTRIQUE, piles galvaniques de différentes forces, pour la lumière, microscope, &c.

LAMPES MODERATEURS et accessoires,

HUILE de Colza épurée,

ATELIER DE REPARATION DE MONTRES, pendules, tous articles et instrumens de précision, &c.

Le tout garanti. S. FOURNIER, 5 fev— 72, Royale

AUX EXPEDITEURS DE PLANCHES, &c.

NOUS pouvons exécuter promptement, à nos agences, à Floride, tous les ordres pour bois de pin jaune, destiné aux marchés étrangers. Nous avons dans les eaux de la Floride 2,000,000 de pieds au quart pouces bois préparé pour planchers pour les marchés du Nord; 50,000 pieds de juniper. Les ordres pour des blocs de bois de navires seront remplis sans délai. Les navires de fort tonnage seront promptement chargés dans la baie de Pensacola.

MERRITT & McCONNELL.
5 fev—1m enc. Calliope et Howard

Tabac en feuilles.

REÇU et en débarquement du W. D. Miller, venant de la Havane: 61 balles tabac de première qualité pour capes et tripes.—Constamment en magasin et reçu par tous les arrivages de la Havane, un grand assortiment du meilleur Vegas de Vuelta Abajo et Cuba, en magasin et à vendre aux plus bas prix, par ANTO COSTA, 13fev—1m No 16, rue de la Douane

CIGARES—200,000 cigares de la Havane des meilleures marques, telles que: Washington; Sol, Magnolia; Escocesa; Dos Hermanas; Flor Pujadas; Estrella Fija; etc., etc., comprenant les différentes classes de Regalias; Media Regalias; Prensados; Cilindrados; Trabucos; etc., etc., reçus par le brick W. D. Miller, en magasin et à vendre par ANTO COSTA, 13fev—1m No 16, rue de la Douane

CACAO—100 sacs cacao de Guayaquil, de première qualité, à vendre par ANTO COSTA, 13fev—1m No 16, rue de la Douane

Aux lithographes et fabricants de cigares.

TROIS caisses de papier de vaste dimension et de différentes couleurs, en magasin et à vendre par ANTO COSTA, 13fev—1m No 16, rue de la Douane

EN VENTE CHEZ
LELIEVRE, Libraire,
210 Rue Royale 210
Almanachs pour 1856,
Almanach Prophétique,
" Comique,
" Pour Rire,
" Des Dames et des Demoiselles,
" Des Jeux de Société,
" du Magicien,
" de la mère Gigogne, etc., etc.
Almanachs sur papier porcelaine,
Brochures illustrées, à vendre en gros et en détail à des prix modérés. 1fv

Librairie Paya,
56, CHARTRES.

En vente le 1er volume de la REVUE DE L'EXPOSITION. $2. 00 l'ouvrage complet avec prime.

JOURNAL POUR TOUS.
Magasin hebdomadaire, illustré,
52 numéros de 16 pages de texte avec gravures.
ON S'ABONNE
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE,
107, Rue de Chartres.

Conditions de l'abonnement, $2 par an.

Les 35 premiers numéros, allant jusqu'au 1er décembre, sont à la disposition des souscripteurs.

J. TACON,
29 jan 107, rue de Chartres

Aux abonnés
Du Courrier des Etats-Unis,—de l'Illustration, de l'Homme et de la Revue de l'Ouest.

A dater de ce jour, les agences instituées pour ces diverses publications chez MM. A. Paya et Co sont transférées à la

LIBRAIRIE NOUVELLE
107, rue de Chartres.

Où les abonnés voudront bien aller prendre leurs journaux. J. TACON.
22jv 107 rue de Chartres entre Conti & St Louis.

LIBRAIRIE NOUVELLE.
107 RUE DE CHARTRES. 107
EN VENTE:
Editions Diamants.

A. DUMAS—	Les Mohicans	30 cts.
	Louise de Louis XIV	60
	Aventures d'un comédien	
	Ingénue	60
	Le Saltéador	30
	Le capitaine Richard	30
	Le Pays de Savoie	2 00
ARAGO—	Histoire de ma jeunesse	40
BALZAC—	Les petits Bourgeois	40
FEVAL—	Tancrède	40
V. HUGO—	Le beau Pécopin	40
	Les Châtiments	75
	Œuvres oratoires	40
A. KARR—	La Pénélope Normande	40
LAMARTINE—	Cromwell	40
ST FÉLIX—	Cléopâtre	40
G. SAND—	Laure	40
	La Filleule	40
E. SUE—	Famille Jouffroy	2 40

22 janv—1M

MAGASIN DE TAPIS.
No 19 rue de Chartres.

LES soussignés reçoivent journellement un grand assortiment de tapis, consistant entre autres en velours, Wilton, tapisserie Bruxelles, 3 plis, Ingrains; ainsi qu'un grand choix de tapis pour escaliers et de droguet et en fil; tapis de table, et de pianos; étoffes en crin; nattes de coco, toiles cirées pour parquets, de différentes largeurs, rouleaux pour fenêtres, corniches dorées, tapis pour les pieds, damas de laine, &c. &c.

Le tout au plus bas prix du marché.
15 oct A. BROUSSEAU & Co, 19 rue de Chartres.

SOIE A COUDRE noire et couleur, à vendre par LEON FRERE & Co,
26 jv 81 rue de Chartres

VERITES POPULAIRES.

NOUS affirmons que notre Huile Sylvique donne une lumière égale à celle de l'huile de spermaceti ou de baleine, pour un quart du prix.

Nous affirmons que l'huile sylvique donne une lumière égale à celle de l'huile de graisse, pour un tiers du prix.

Nous affirmons que l'huile Sylvique donne une lumière égale à celle du fluide brûlant, pour un tiers du prix de ce dernier article.

Nous affirmons que l'huile Sylvique est une huile fine et aussi peu sujette à l'explosion que l'huile de graisse ou aucune autre huile, et qu'elle coûte une fois moins que la camphine.

L'huile Sylvique et les lampes sont en vente au dépôt de l'huile Sylvique, No. 55, rue de la Commune. L'huile se vend à raison de 60 cents le gallon, et dure autant (nous le garantissons) qu'un gallon et demi de toute autre huile ou préparation maintenant en usage. Les lampes se vendent à $2 25, $3, $3 50, $4, $7, $8 et $15 chacune.

W. P. KIRKLAND & Co,
8 jan—3m Agents.

PAPIERS PEINTS.
Encoignure Bourbon et St-Louis.

LE soussigné vient de recevoir un grand assortiment de papiers peints par les derniers navires arrivés du Havre. Ses papiers sont fabriqués par les meilleurs fabricants de Paris et sont remarquables par leur dessin; de plus, ils invitent les personnes qui désirent faire tapisser leurs appartements à venir visiter tous ses papiers pour lesquels il offre un avantage de 20 pour cent dans le prix du collage, le faisant lui-même. Entrepreneur de peintures en bâtiment.

Nov—[illegible] E. CHRISMAN.

UN cuisinier désire trouver un emploi dans une famille. S'adresser chez Mme Simonin, rue de Chartres No 86. 2 fev

RIZ CREOLE—10 barils riz créole à vendre par A. TITUS,
2 fev No. 75, rue de la Vieille Levée

COURTAGE DE MAISONS.

J. SAUVAGE a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public qu'à partir du 1er janvier 1856, il s'occupera d'une manière toute spéciale de courtage en ce qui concerne les ventes des maisons et esclaves, et les affaires qui s'y rattachent.

On le trouvera tous les jours chez lui, encoignure Bourgogne et St-Louis jusqu'à 12 heures, et à partir de cette heure, au Passage de la Bourse, entre St-Louis et Conti, No 113. 4 jan—3m

SALSEPAREILLE—113 balles salsepareille sous les clefs de la douane, à vendre par
10 jan BRUGUIERE & co, 38 rue Bienville

TABAC—7 balles tabac du Mexique en feuilles, pour capes, à vendre par BRUGUIERE & Co,
16 jan 38, rue Bienville

Aux Habitants Jardiniers.

LES soussignés offrent de vendre à la convenance des acheteurs et aux plus bas prix du marché: des HARICOTS NAINS, rouges et blancs.
FAZENDE & SON,
22 janv No 29, Vieille-Levée

DU BEURRE du comté d'Orange.—150 bartilots, à vendre par E J HART & Co,
6v 77 & 79 rue Tchoupitoulas

ALE ET PORTER—250 pipes ale et porter, d'Angleterre, à vendre par E J HART & Co,
6v 77 & 79 rue Tchoupitoulas

EN débarquement du navire Agamemnon, de Marseille:
50 caisses variantes.
50 do cornichons
50 do câpres,
50 do olives verdales,
50 do olives farcies à l'huile,
100 boîtes rondes pâtes fruits cristallisés,
50 do nougat aux pistaches,
100 do do blanc,
50 caisses vermouth de Noilly & co, à vendre par RENAUD & TAMBOURY,
9 dec Encoignure Royale & St Lo[uis]

VIN DE BOURGOGNE—50 barriques; 50 caisses savon de Marseille, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
14 janv 27, Vieille Levée

VIN ROUGE—500 caisses vin rouge en débarquement du navire Hanse, venant de Bordeaux et à vendre par PREAU & COUTURIE
15jan 31 et 33, rue Gravier

SARDINES—50 caisses à demi-boîtes,
30 caisses en quart de boîtes.
A vendre par SOUTHERN THOMAS
19 janv No 9, rue Gravier

VIN BLANC—25 barils vin blanc Haut-Sauterne,
50 caisses do do,
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
1 fev 17 et 19, rue St-Louis

INDIGO—50 serons indigo de Guatemala, reçus directement et à vendre par
8 fev LABORDE & XIQUES, 30, Nlle-Levée

CIGARES—367,300 cigares La Rosas, Nicotiana, Morenitas, Flor Sola, Washington, Nueva Empresa et Monte Christo, qualités assorties, en débarquement du brick Wm. D. Miller, venant de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES,
8fev 30, Nlle-Levée

SUCRE—50 caisses sucre jaune de la Havane, en magasin et à vendre par
[illegible] LABORDE & XIQUES, 30, Nlle-Levée

CHAMPAGNE.—En débarquement du navire Union, venant de New-York: 51 paniers, bouteilles et demi-bouteilles du vin marque Heidsick & Co.
QUEYROUZE & LANGSDORFF,
7janv 18 et 15, rue St-Louis

FROST & CO.,
[illegible] de Magasins, No. 19, Nlle-Orléans, ONT EN VENTE
BOTTES, CHAPEAUX, SOULIERS.

LYCEUM HALL.

LES demandes pour l'usage du LYCEUM HALL, qui convient pour donner des lectures, des concerts, &c et est bien situé au City Hall, en face de la place Lafayette, peuvent être adressées à S. T. JONES, bibliothécaire,
24 janv—1m No 10, City Hall

Avis de Société.

LES soussignés ont formé une société sous la raison de CARRIERE & LEE, pour les affaires de change, de billets et de stock. OLIVIER CARRIERE et CHS. M. LEE sont membres actifs, et ANTOINE CARRIERE, commanditaire, suivant acte par-devant Théo Guyol, notaire public, du 7 courant.
O. CARRIERE.
CHS. M. LEE.
8fev—1m A. CARRIERE, en commandite

Reçu tout récemment
au magasin à bon marché de
HARBY,
185 RUE DU CAMP 185

BORDURES en valenciennes, 20 cts à $6 50 la yarde;
Entredeux do 25 cts à $4 la yarde;
Cols et manchettes guipure et valenciennes, tous prix;
Cols Rachel guipure, $3 à $3 50;
Cols mousseline suisse et jaconat brodés, tous prix
Mouchoirs batiste riches brodés;
Magnifiques broderies guipure, $5 à $8;
Bandes mousseline suisse et jaconat brodés;
Entredeux mousseline suisse et jaconat riches;
Dentelles anglaises, fines;
Robes barége du dernier genre (3 volants) $6 à $8;
Magnifiques soieries à carreaux et à raies, pour le printemps à 50 cts la yarde;
Baréges unis et à dessins, 25 cts la yarde;
Jaconats français à dessins, etc. etc.
HORACE HARBY,
30 jan—2P 185 rue du Camp

8, rue de Chartres, près Canal.

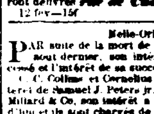
A LA REINE DES FLEURS
PLANTES—PLANTES
Importées par les derniers arrivages d'Europe.

V. LEYDET, fleuriste et pépiniériste à Angers (France) et succursale à Alger (Afrique) a l'honneur d'informer MM. les amateurs et les dames particulièrement, qu'il vient d'arriver à la Nouvelle-Orléans avec un grand et riche assortiment de plantes les plus rares qu'il soit possible de désirer, telles que végétaux à fleurs et à fruits, camélias, magnolias, daphnées, orangers tains, citronniers de la Chine, rhododendrons, pomie arbora, 1250 rosiers nouveaux, mousseux et autres; arbres à fruits, poiriers, pommiers, cerisiers, pruniers, vignes, pêchers, nouveaux, abricotiers, framboisiers perpétuels, fraisiers, groseilliers, bulbes à fleurs, amaryllis, dahlias nouveaux, graines de fleurs et potagères, graines de pommes de terre ayant le même goût et le même parfum que la truffe de Périgord, pois nouveaux, d'une grosseur prodigieuse, très hatif, goût délicieux. Le tout aux prix les plus modérés.

NOTA—Il vient de recevoir par le dernier steamer d'Europe des plantes nouvelles et fruits nouveaux; nous citerons la grosse pêche Alexis et autres, strawberry ou, les fraises medaille d'or perpétuel, la figue de Damas, la cerise Apice, très grosse, vignes les choux, hanconier d'une grosseur prodigieuse, goût délicieux, œillets, carnation, flamand les choix, &c. &c. Parmi les plantes grimpantes nous citerons la herbe-haie d'une jolie verdure et fleur mignonne.—On se charge de l'emballage pour la campagne et l'étranger—Des catalogues sont délivrés gratis au No 8, rue de Chartres, près la rue du Canal.

Les articles sont garantis pour ce qu'ils sont vendus. 12 fev—2

A la vraie Renommée
DES BELLES PLANTES, DE FLEURS ET DE FRUITS,
Rue de Chartres, No 36, à côté du superbe magasin de M. Piffet, connu depuis si longtemps.
ROUARD, horticulteur
A Versailles, près Paris, et succursale à Marseille,



A l'honneur d'annoncer aux dames et aux amateurs qu'il vient d'arriver de France avec une belle collection de plantes, de fleurs et de fruits; camélias, magnolias, rhododendrons, pivoines en arbres, azaléas, et la plus riche collection de rosiers greffés et non greffés. Aussi un choix d'arbres à fruits tels que: poiriers, pommiers, pruniers, cerisiers, vignes, framboisiers perpétuels et d'autres espèces, ognons, bulbes à fleurs, graines de fleurs, graines potagères, et une infinité d'autres plantes dont le détail serait trop long.

Les personnes qui voudront l'honorer de leur confiance seront satisfaites. On se charge des emballages pour tous les pays. Gratis. Les catalogues se trouvent délivrés rue de Chartres, No 36.

12 fev—15f

Nelle-Orléans, 11 février 1856.

PAR suite de la mort de M. Samuel J. Peters, le 11 août dernier, son intérêt dans cette maison a cessé et l'intérêt de sa succession a cessé aujourd'hui. C. Collins et Cornelius Noonan ayant acheté l'intérêt de Samuel J. Peters par la maison Peters, Millard & Co. son intérêt a également cessé aujourd'hui et les affaires de la maison seront liquidées par les associés survivants.

C. C. COLLINS.
S. J. PETERS Jr.
C. NOONAN.

Nelle-Orléans, 11 février 1856.

Les soussignés ont formé aujourd'hui une société et continueront les affaires de l'ancienne maison sous la même raison—Peters, Millard & Co.

Nelle-Orléans, 12 février 1856.
C. C. COLLINS,
12 fev—10 C. NOONAN.

PIANO D'OCCASION.

A VENDRE par Richard Aldigé & Co., 35, rue de Chartres, un piano piccolo, 7 octaves, bois de rose sculpté, ayant peu servi. 4 fev

PARFUMERIE.

LE soussigné a reçu par le Mortimer Livingston un assortiment frais et complet de produits de la Société Hygiénique de Paris.

Vinaigre de toilette, savon du Ledé, savon à barbe, eau de poudre dentifrice, huile et pommade philocome, créme de riz, cosmétique, poudre de riz, pâte d'amandes etc.

Eau et poudre dentifrices du DOCTEUR PIERRE.

Véritable Eau de Cologne de Farina.

En vente au dépôt, 107, rue de Chartres.
J. TACON.
12 fev

POMMES DE TERRE—118 barils pommes de terre du nord, yeux violets, en débarquement du navire J. C. Hand et à vendre par DONNELLY, BEZZINA & Co,
12fv 66, rue Tchoupitoulas

Miel de la Havane.

EN débarquement du brick Miller—20 barils miel blanc de la Havane, à vendre par P CUSACHS FRERE & Co,
12 fea encoignure Royale et St Philippe

AMANDES douces fraîches—25 sacs amandes douces.
5 barils do do pour dragées
500 livres amandes amères
500 do do d'abricots, à vendre par P CUSACHS FRERE & Co,
12 fev encoignure Royale et St Philippe

HOUBLON—20 balles houblon frais à vendre par P CUSACHS FRERE & Co,
12 fev encoignure Royale et St Philippe

VIN rouge—300 caisses vin rouge St Julien,
Harengs—1000 caisses harengs écaillés No 1.
Huile d'olive—500 paniers, Plagnol, bouteilles et demi bouteilles.
Sardines—100 caisses en demi et quarts de boîtes.
Toile d'emballage—100 balles toile épaisse de Flandre.
Indigo—20 surons de Caracas et 10 caisses de Manille, à vendre par W F VREDENBURGH & Co
12 fev No 73, rue Tchoupitoulas

AVIS.

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il continuera les affaires de commission et d'importation de vins de Bordeaux, pour le passé pour son propre compte et en son nom seulement.
L. F. MAXENT,
12 janv No 50 rue Toulouse.

B. PRADEL,
Rue St. Charles No. 66,

Elève de Charrière, à Paris, fabricant d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques,

VIENT de recevoir de France, d'Angleterre et de New-York un grand assortiment d'instruments de chirurgie et appareils orthopédiques tels que instruments d'anatomie, boîtes, trousses à dissection boîtes, trousse autopsie-trousses, chirurgie, caisses d'amputations, caisse à trépan resection, caisses d'accouchement, boîte trousse d'accouchement, boîte cataracte, boîtes de diverses fistules, lacrimales, strabisme, paupières, caisse sonde Benique, boîte à vantouse, boîtes de dentistes, un assortiment complet de divers instruments assortis de prix et de grandeurs.

Appareils orthopédiques.

Tous les appareils sanctionnés et patentés par l'académie de médecine, l'académie de l'industrie, lycée des arts et société d'encouragement, bandages Bara frères, médecins, chirurgiens herniaires de la marine.

Bandage Charrière, fournisseur titulaire de la faculté de médecine et de plusieurs universités étrangères, bandage Wickhamet et Hart patentés anglais, bandage de plusieurs fabricants patentés et sanctionnés par nombre d'années d'expérience; bandages pour les hémorroïdes, bandage de plusieurs fabricants pour la descente de matrice, ceinture hypogastriques, ceinture ventrière élastiques, valcanisée, bas noir, fil, coton élastique, vulcanisés.

Bas lacets en peau de chien, en toile.

Genouillères élastiques, suspensoirs de divers modèles, membres artificiels, jambes bras mécanique divers modèles, béquilles assorties, jambières à extension pour redresser les fausses ankyloses du genoux; jambières pour le redressement des courbes, appareils pour le redressement des pieds-bots, un complet assortiment d'appareils pour la difformité du corps humain.

Appareils à injection, de plusieurs modèles.

Clyso-injecteurs à levier, à jets continus, à double et simple piston, bidet siphoïde de voyage, de lits et d'appartement, irrigateur du docteur Eguisier, fonctionnant seul et se montant comme une pendule, pour toutes espèces d'injections, lavements, irrigations, douches ascendantes.

Hydrostype d'Adrien Petit, à jet continu, fonctionnant d'une seule main, clysopompes de divers modèles. Tous les bandages et appareils seront posés à la satisfaction des clients. Tous les instruments et appareils sont assortis de prix et grandeurs. Toutes les réparations d'instruments de chirurgie et d'appareils seront faites dans le plus bref délai.

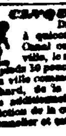
Chacun sait qu'il est extrêmement difficile, lorsqu'on n'est pas sur les lieux, de se procurer des bandages herniaires tout à fait appropriés. En se conformant ponctuellement aux renseignements suivants, je crois qu'on ne manquera pas d'être satisfait sur tous les points. Il importe, avant tout, d'indiquer d'une manière claire et précise, la forme du bandage qu'on désire; on dira ensuite si l'hernie est inguinale, crurale ou ombilicale; dans les deux premiers cas, s'il existe à droite, à gauche ou des deux côtés; si l'hernie est petite ou volumineuse, si les parties sont faibles ou résistantes, enfin on donnera la circonférence du bassin, à la hauteur de la région de l'hernie [illegible]. Toutes ces mesures devront être prises sur la peau, avec un cordon ou un ruban de fil, sans vêtements, avec le plus grand soin, et je m'en charge avec une précision pour toutes espèces d'appareils.

4 dec—6m B. PRADEL, 66, St Charles

BOYER FRERES, V. ENQUIST & Co
Encoignure Magazine et Gravier, continuation de la rue de Chartres,

Importateurs de vins, Liqueurs, Eaux-de-vie et Bouteilles,
Et marchands de Commission, grosseries en gros et en détail.

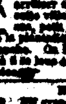
$25 de récompense



SERONT donnés à quiconque ramènera au soussigné le nègre ADAM, âgé de 18 ans, qui s'est évadé jeudi dernier. Il était vêtu, quand il est parti, de cotonnade bleue. Adam est d'une très petite taille et très large, une figure allongée et les cheveux roux.

FLORIAN JACOB,
13 fev—6 46 et 47, rue Vieille Levée

CINQUANTE PIASTRES
DE RECOMPENSE seront données



A quiconque ramènera au No 74, rue du Canal ou logera dans une des geoles de la ville, le nègre FITCHION, âgé de 26 ans, taille de 5 pieds 10 pouces, bien constitué. Il est connu en ville comme ayant appartenu à Mme Lacoud, Guichard, de la paroisse St-Bernard. Une récompense additionnelle de 100 piastres sera donnée sur la conviction de la ou des personnes qui le recèle. Il est connu comme s'étant sauvé depuis le 23 décembre dernier.
THOMAS C. PAYAN & Co,
[illegible] 74 rue du Canal

$50 de récompense.

Seront payées par le soussigné à quiconque arrêtera et logera dans une des prisons de cette ville, la nègre CRAVE, âgé d'environ 30 ans, petit de taille, mais robuste. Il n'est connu comme esclave de sa maîtresse, de feu Mme Ve Lambert. On l'a souvent vu à la Nouvelle-Orléans et il ne se leva de la journée. Il n'a pas de papiers.
F. GERBA, [illegible] rue Royale
24 dec[illegible]

Nègres à vendre.

[illegible] grand nombre de Nègres de choix de la Virginie et du Maryland sont arrivés aujourd'hui; il y a parmi eux des domestiques et des [illegible] [illegible] de champ. Le soussigné sera constamment [illegible] nègres de ces Etats durant la saison.
WALTER L. CAMPBELL.
[illegible] Encoignure Esplanade et Moreau

CHARLES LEVY,
Chirurgien Pédicure,
Rue Royale No. 198.

EXTIRPE les cors, ognons, durillons et ongles rentrés dans les chairs, sans la moindre douleur dans l'espace de dix minutes on peut mettre sa chaussure sans éprouver le moindre mal.

Les prix sont de $1 par cors, ou dix piastres par an par abonnement. L'abonnement comprend une visite mensuelle des pieds, au domicile du pédicure, de l'heure à 5 heures après-midi. La visite pour les dames aura lieu chez elles. J'ai entendu dire qu'il y avait quelques praticiens en ville qui prétendent guérir les cors. Voici dix ans que je suis à la Nouvelle-Orléans, et je n'ai jamais vu personne qui put en guérir radicalement, excepté les personnes qui vont nud pied ou autrement dit, sans chaussures. Aujourd'hui je compte deux cents et quelques abonnés et tout le monde est content de mes opérations. J'espère que mes amis et le public continueront de me donner la confiance que je mérite.

CHARLES LEVY, rue Royale, 198,
7 fev—3 m entre St. Pierre et Orléans

A VENDRE.

UN salon de DAGUERREOTYPE, établi depuis longtemps dans une des principales rues de la ville, meublé avec élégance et faisant de bonnes affaires, sera vendu à des conditions très avantageuses, le propriétaire partant sous peu pour l'Amérique Centrale. C'est une excellente occasion pour quiconque veut entreprendre ce genre d'affaires. Un petit capital seulement est nécessaire. Le propriétaire se charge de donner dans quelques semaines, les connaissances nécessaires à l'acquéreur. S'adresser à Artiste, bureau de poste. 7fev—6

Avis.

JE ferai, vers le 1er de mars, une vente de TABLEAUX et autres objets d'art.

Les personnes qui ont des objets de ce genre à vendre, sont priées de s'adresser à mon atelier, No. 163, rue du Canal.

22jan—30 C. GALVANI

Plantation sucrière et esclaves à vendre.

NOUS vendrons, à des conditions avantageuses, une plantation sucrière située sur la rive droite du fleuve Mississipi, à trois milles au-dessus de la ville de la Nouvelle-Orléans, et se composant d'environ onze cents arpents. Ensemble: vingt huit esclaves qui s'y trouvent et les mulets, bœufs, charrettes et instruments aratoires. Les améliorations sont de bonnes maisons, toutes les dépendances nécessaires: une sucrerie en briques, avec un appareil de Rilleux, un jeu de chaudières, une machine à vapeur, etc et une machine à dessécher. S'adresser à l'un des soussignés.

LOGAN HUNTON
16 jan—1m E. A. BRADFORD

LIQUIDATION.

L. BIROCHE, 30 rue de Chartres, encoignure Douane, a l'honneur d'informer ses amis et ses pratiques que, désirant quitter les affaires au printemps prochain, il vendra toutes ses marchandises à bas prix au prix coûtant et au dessous. Son stock se compose principalement de robes de soie en tout genre, robes cachemire et mousseline de laine, manteaux velours et draps pour dames et enfants, chales cachemire et crêpes de chine, lingerie pour dames et enfants; chapeaux et coiffures, robes de bal, fourrures, peignes d'écaille, éventails, sacs, bourses, portefeuilles, et une quantité d'articles de fantaisie.
14janv—30t

TOILES

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il vient d'ouvrir un lot de toiles consistant en partie de:

8 caisses toile d'Irlande à chemises d'une yarde de large et par 25 yardes garanties
1 caisse line de fil,
2 do mouchoirs de batiste de fil,
2 do platilles fil de $ 8 à $ 15,
4 do toile à draps 10-4 11-4 et 12-4

Il offre le tout avec la balance de son splendide assortiment aux prix les plus réduits, étant décidé à liquider ce printemps.

P. A. HERBARD,
23 janv 118 Canal, près Royale

H. L. BOCKÉ, J. F. KLAIBER.

H. L. BOCKÉ & Co.
Rue de Chartres No 162, encoignure Toulouse.
Entrée dans la rue Toulouse, au 1er.
Importateurs, Marchands,—Commissionnaires

REÇU par le navire Johannisberg, un grand assortiment de velours noir &c. velours façonné, tous les qualités et couleurs, rubans de velours, tous les numéros, couleurs et qualités.

A vendre en gros, chez H. L. BOCKÉ & Co.
24nov—3m

Appartements à louer.—Au 1er étage, 123, rue Royale, au premier, au-dessus du magasin de Mme Ganche

S'adresser sur les lieux. 28 jan—12

AVIS.

LE Dr SHERIDAN, qui a fait ses études dans les hôpitaux de Mme Stepoens, à Dublin, vient d'arriver à la Nouvelle Orléans où il rend, sous les jours la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds. Il guérit dans l'espace de 21 à 28 jours, les cancers sans avoir recours aux instruments, et les affections pulmonaires sans [illegible] des maladies qui feraient bien de s'adresser au Dr Sheridan qui guérit également les fièvres et les rhumatismes.

Les maladies secrètes sont guéries à la première visite. Les consultations ne coûtent rien. Les personnes demeurant à la campagne peuvent se faire traiter en faisant connaître exactement le degré du mal.

Le Dr Sheridan permet de parcourir le livre où sont consignées ses cures merveilleuses à St Louis et à la Nouvelle Orléans. Son diplôme est exposé dans son cabinet. On peut venir voir le Dr rendant la vue aux aveugles.

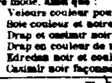
Heures de consultations: de 9 heures du matin, à 4 heures de l'après-midi. Le cabinet est au No 129 rue du Canal en face de la rue Bourbon. 11 oct—6

VIN ROUGE—20 barriques vin rouge Pauillac Médoc, 16 barriques vin rouge Deyrie Margaux, en débarquement du navire Grays, de Bordeaux, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
1 fev 17 et 19 rue St Louis.

Aux Tailleurs et courtiers de coton.

RÉCEMMENT reçu—Un nouvel envoi de la fameuse couleur à échantillonner le coton, fait expressément pour l'usage des échantillonneurs, et le seul dépôt chez
V. A. POLLARD & Co,
15 jan—1m 76, Canal, près Chartres

MODES ET NOUVEAUTÉS.
Au coin des rues Hôpital et Condé.
Mme FABIO



A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et aux dames en général qu'elle a reçu par le steamer *Granada* de la part du Havre, un assortiment de chapeaux de paille unis pour dames et filletes, dernière mode, ainsi qu'un assortiment complet de rubans dernière nouveauté.

Ces articles sont à vendre au magasin chez
Mme FABIO,
31 janv—1M Au coin des rues Hôpital et Condé

J. CASBERGUE,
Mtd. Tailleur, rue St-Charles, 77,

A l'honneur d'annoncer à sa clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir du Havre un assortiment de draperies de toile très fine à sa déroute de mode, ainsi que:

Velours couleur pour gilets;
Soie couleur et noire do. do.;
Drap et casimir noir, couleur pour redingotes;
Edredon noir et couleur pour surtouts et paletots;
Casimir noir façonné, pour pantalons.

X. LAMBERT,
IMPORTATEUR ET MARCHAND
D'eaux-de-vie françaises,
De Vins, de Liqueurs étrangères et du pays, &c.
No 68, rue des Magasins,
NOUVELLE-ORLEANS.

AVIS DE SOCIETE.

LES soussignés ont formé une société de commerce et de commission en gros et détail sous le nom de LAPICE, BROTHERS, pour le terme de cinq ans à dater du 1er janvier courant.

Les affaires de la société seront gérées exclusivement par Ambroise G. Lapice et Emile D. Lapice, auront seuls la signature sociale, le tout suivant acte de passé devant Théodore Guyol, notaire public, de la date du 2 janvier 1856.

Les bureaux de la société sont rue Douane No 3 rue de la Vieille Levée près la rue du Canal.

PETER M. BERGONDY LAPICE,
JOSEPH FRANK LAPICE,
AMBROISE G. LAPICE,
EMILE D. LAPICE,
Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1856. 23jv—1m

Impériales, toile de Russie pour draps, &c., &c., pour le Mexique.

30 balles impériales superfines;
15 caisses mousseline imprimée, nouveau genre;
10 balles toile de Russie, pour draps.
20 caisses coton en bobines et en pelotes, de la marque Clarke;
10 caisses coton en pelotte, de la marque Alexandre
5 do coutil de fantaisie, qualité supérieure
2 do coutil de Marseille, pour gilets de dessous, blanc et couleur. En débarquement et à vendre par O. B. GRAHAM.
5 fev—6f 96, rue Gravier

Avis aux Marchands.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public que la réouverture de son magasin aura lieu samedi 16 courant. Il invite ses clients à visiter son nouveau déballage, qui est des plus variés, il consiste en lainages, gants, bas et chaussettes de toute sorte, popes, broches, galons nouveautés, dentelle, articles de Paris, &c., &c.

Il vendra aux plus bas prix de la place et aux conditions les plus libérales.

Dépôt des véritables aiguilles Warrin.
P. M. CHASSANIOL,
19déc coin Chartres et Conti

CIGARETTES—18 barils de la marque de Figaro, Espanola, Distinguida, Garba et Hourades, en magasin et à vendre par BORNIO FREXES,
20 jan 36 rue Gravier

SALAISONS de Marseille, Saucisses;
100 caisses olives verdales,
75 do cornichons & câpres,
75 do capres capotes,
25 do anchois à la saumure,
100 do fruits au vinaigre nouveau format
25 meules fromage bleu de la montagne, supérieur.
A vendre par ANT. GIRAUD
26 janv 44, Vieille Levée

GANTS! GANTS!! GANTS!!!

Gants de peau à 50 cents la paire.

LYON & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville, viennent de recevoir par la voie du Nord: 600 douzaines de bons gants de peau coupe Jouvin, à 60 cents la paire; 600 douzaines de gants de peau, véritables Jouvin & cie, à $1 la paire. 5dec

Marchandises en entrepôt pour le marché mexicain.

150 boîtes huile d'olives marque Delpouel fils de bouteilles de 10 et 20 onces
5 caisses huile d'amandes douces, en ferblanc, de 5 liv. chaque (12 à la caisse.)
5 caisses do do do en ferblanc de 1 liv. chaque (24 à la caisse.)
A vendre par P. CUSACHS FRERE & Co.
5fev Encoignure Royale et St Philippe

Amandes douces et amères.

28 sacs 200 liv. chaque amandes douces fraiches
3 barils 200 liv. chaque amandes douces.
500 liv. amandes amères
A vendre par P. CUSACHS FRERES & Co.
6fev Encoignure Royale et St Philippe

Jolie Couvertures mérinos.

3 caisses couvertures mérinos, qualité supérieure 12-4,
2 balles couvertures grises pour nègres, en débarquement et à vendre par O. B. GRAHAM
5 fev—6f 96, rue Gravier

A. STURZENEGGER & ETERNOD, 47, rue de Chartres, entre Douane et Bienville offrent en vente, à un prix très modéré, une balle de drap de billard de première qualité. 29 dec

QUELQUES lots de broderies, soieries, cols, tuniques, chemisettes, mouchoirs batiste, chales, pointes, &c. seront vendus au dessous du prix coûtant pour faire des consignations, par
A. STURZENEGGER & ETERNOD,
147, rue de Chartres entre Bienville et Douane

AMANDES—Un lot d'amandes à coque tendre d'excellente qualité, venant d'être reçu, en magasin et à vendre par CABALLERO & BASUALDO.
8fev 26, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

FROMAGE DE GOSHEN—En débarquement du steamer Cahawba, venant de New York, un lot de fromage de Goshen, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF
5 fev Nos 13 et 15, rue St Louis

PIMENT à dîner—En magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 30, Vieille Levée
15 jan en face du Natchez Alley

DAMEJEANNES—1000 de 5 gallons, 500 de 1 gallon, 200 de 3 gallons, 200 de 2 gallons en débarquement du navire Mortimer Livingston du Havre à vendre par PREAU & COUTURIE, 31 et 33 rue Gravier
2fv

A BSINTHE SUISSE—100 caisses de la marque "C F. Berger, Couvet", en débarquement du navire Mortimer Livingston, venant du Havre, et à vendre par PREAU & COUTURIE,
5fev 31 et 33 rue Gravier

DEPOT DE [illegible] BILLARD,
Des premières Fabriques Françaises.

P. LEVERNIER, rue de Chartres, 78, entre Bienville et Conti, informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre, un grand assortiment de draps de billard, queues, etc. il a également un assortiment de billes [illegible]. Il reçoit en outre par chaque navire des [illegible] qui maintiennent toujours un plus grand complet son assortiment.